

AFTER SHAVE

Nicolas Guéniot

## 2. H3. INT. NUIT. VOITURE DE POLICE.

*Les craquements d'un disque vinyle s'estompent pour laisser place au bruit de la pluie et du moteur d'une voiture puis d'une sirène. Musique légère, mélancolique.*

Des gouttes de pluie glissent sur la vitre de la voiture de police. Mêlées aux lumières de la ville qui défilent, elles dessinent un tableau abstrait aux couleurs changeantes suivant les teintes du gyrophare.

En fond sonore, un policier parle à la radio.

OLIVIA, la trentaine déjà bien entamée, porte un sweat noir à capuche. Elle est assise sur la banquette arrière, son regard est perdu dans le vide. Elle a un peu de sang sur le visage. Elle tremble. Une larme solitaire se forme et vient à couler sur sa joue.

Elle l'essuie d'un mouvement lent.

## 3. H1. EXT/INT. NUIT. HÔTEL

PLAN SÉQUENCE

Les roues de la voiture de police passent à vive allure dans une flaque d'eau alimentée par la pluie.

Un hôtel à l'enseigne lumineuse se reflète dans la flaque. Un COUPLE D'AMOUREUX marche dans l'eau et entre, en courant, dans l'établissement. Ils sont collés l'un à l'autre, couverts par la veste de l'homme. Ils rient.

Le hall de l'hôtel est grand et quelques personnes, avec des VALISES, patientent ici et là. Le couple passe près de l'accueil où MARIE et TOMMY attendent au comptoir. Le RÉCEPTIONNISTE de l'hôtel semble occupé à chercher des informations sur l'ordinateur.

Marie, jolie blonde aux cheveux bouclés, est âgée de trente-cinq ans. Elle porte une robe de soirée assez chic et un sac à main. Tommy a sensiblement le même âge, il a une barbe de trois jours et une tenue décontractée. Il porte un PETIT SAC DE VOYAGE.

MARIE

(à voix basse)

Fais pas la tête.

TOMMY

Je fais pas la tête. Mais je comprends pas en quoi ça nous aide, pour casser la routine, de faire toujours la même chose.

MARIE

C'est-à-dire ?

TOMMY

A chaque fois qu'on se remet ensemble pour, je cite "ne pas tomber dans la routine", on se fait systématiquement une nuit à l'hôtel. Tu trouves pas qu'il y a comme un paradoxe un peu là ?

Marie lui lance un regard un peu désespéré. Le réceptionniste leur tend une carte magnétique et montre un couloir un peu plus loin.

RÉCEPTIONNISTE

Chambre 111. Ascenseur sur votre droite, premier étage. Je vous souhaite un bon séjour !

MARIE

Merci.

Elle saisit la carte en faisant un sourire au réceptionniste. Ils se dirigent vers l'ascenseur qui s'ouvre lorsqu'ils arrivent. JEAN-MARC, moins de trente ans, beau jeune homme métisse avec une coupe de cheveux tendance, sort de l'ascenseur et adresse à Marie un sourire complice.

JEAN-MARC

Salut.

MARIE

Salut.

Le couple entre dans l'ascenseur, Marie regarde Jean-Marc. Tommy réagit aussitôt.

TOMMY

C'est qui ?

MARIE

(un peu gênée)  
Aucune idée.

Les portes de l'ascenseur se ferment.

--

La porte de l'ascenseur s'ouvre presque aussitôt, accompagnée d'un bip annonçant l'étage. Le couple sort de l'ascenseur.

MARIE

Je te dis que je sais pas qui c'est !

TOMMY

Tu lui as dit salut.

MARIE

Il m'a dit salut. Je réponds salut.  
On vit encore dans un monde  
civilisé oui ou non ? C'est  
choquant à ce point de répondre  
salut à un type qui te dit salut ?

TOMMY

Pas si tu le connais. Regarde, moi,  
je le connais pas, j'ai rien dit.

MARIE

Ouais, ben maintenant, il faudrait  
te poser la question de savoir si  
t'es pas passé pour un connard.  
Parce que, je suis désolé de te  
dire ça, mais ça peut arriver.

TOMMY

Si moi je suis passé pour un  
connard ?

MARIE

Ouais.

TOMMY

(amusé)

Ben je m'en fous puisque je te dis  
que je le connais pas ! Il peut  
bien penser ce qu'il veut...

MARIE

(dépitée)

Tu sais, y a un dicton qui dit :  
les hommes, on peut pas vivre avec,  
on peut pas vivre sans. Mais je  
crois que le vrai dicton, en fait,  
c'est plutôt : les hommes, on peut  
pas vivre avec...

TOMMY

Et ?

MARIE

Ben c'est tout.

Petite pause.

TOMMY

Ça dit pas qui c'était.

Ils croisent LÉA dans le couloir. Elle attend devant la porte  
d'une des chambres. Malgré ses vingt-quatre ans, Léa a un  
visage juvénile, elle porte un TRENCH COAT léger et a un  
maquillage soutenu qui n'arrive pourtant pas à la rendre  
beaucoup plus adulte. Elle porte une PERRUQUE BRUNE au carré.  
Elle a un petit SAC À MAIN assorti à son manteau.

Elle regarde le couple passer puis, nerveuse, s'entraîne à soigner son entrée dans la chambre. Elle dégrafe son manteau et laisse entrevoir un bout de soutien-gorge noir.

LÉA  
(à elle-même)  
Salut.

Elle sait qu'elle n'est pas crédible. Elle essaye d'être aguicheuse mais n'est pas satisfaite, elle change de posture.

LÉA (CONT'D)  
Bonsoir...

Elle n'est toujours pas satisfaite mais, désabusée, elle se décide à frapper à la porte.

#### 4. H1. INT. NUIT. CHAMBRE HÔTEL

JOE (qu'on appelle aussi le BOSS) est un homme d'une cinquantaine d'années, barbu, un peu dégarni. Il a une CICATRICE qui lui parcourt une partie du visage. Il porte un PEIGNOIR rose délavé. Lorsqu'il ouvre la porte, il est déjà au TÉLÉPHONE. Il parle dans un téléphone à clapet, calé sous sa joue, et peine à retirer sa grosse MONTRE EN OR.

JOE  
(au téléphone - choqué)  
Quoi !??... T'es sûr ? C'est arrivé quand ?

Il ne regarde pas Léa. Il est trop impliqué dans sa conversation téléphonique.

JOE (CONT'D)  
(au téléphone)  
Mais putain... Calme-toi et explique moi ce qu'il s'est passé.

Léa le reconnaît. Elle est très mal à l'aise et ne sait pas comment réagir. Elle hésite à partir mais reste finalement plantée sur le pas de la porte. Joe s'adresse à elle sans vraiment la regarder.

JOE (CONT'D)  
Entre.

Elle hésite puis, gênée, se décide à entrer dans la chambre. Elle ferme timidement la porte derrière elle.

FIN PLAN SÉQUENCE

Sur le téléviseur de la chambre est diffusé un porno dont le son est au minimum. Léa, toujours mal à l'aise, s'assied sur le lit. Joe continue sa conversation téléphonique sans même jeter un regard à la jeune femme. Pendant qu'il parle, Léa se sent de plus en plus nerveuse.

Elle jette un coup d'oeil au film diffusé. Elle est répugnée. Puis elle observe l'homme à la silhouette imposante.

JOE (CONT'D)

(de plus en plus nerveux)

Non mais il va me falloir plus de détails Fred ! Une fille ? Quelle fille ?... Calme toi, je te dis !

TRAV. AVANT VERS LE REGARD DE LÉA. Elle respire fort. Elle glisse la main dans son sac à main et en sort une ARME. Elle se lève, énervée, désespérée et fait deux pas vers Joe. Elle le vise. Joe la regarde mais ne réagit pas, il continue sa conversation comme si de rien n'était. Léa a les larmes aux yeux.

LÉA

(récite)

*"Deux routes s'offraient à moi, et là, j'ai suivi celle où on n'allait pas. Et j'ai compris toute la différence".*

JOE

(Surpris mais pas apeuré)

Quoi ?

Léa tremble. Elle tire.

CUT

Quelques plans très rapides (presque subliminaux) montrent des scènes de violence (télévision mais aussi des plans de scènes d'After Shave où Léa est impliquée + une serpillère qui nettoie du sang sur un sol à carreaux noir et blanc - plan qui annonce subtilement la fin du film).

CUT

TRAV. ARRIÈRE. Léa est assise sur le lit. Elle regarde Joe qui continue à s'énerver au téléphone. Une goutte de sang coule du nez de Léa. Elle glisse la main dans son sac à main et en sort un MOUCHOIR. Elle s'essuie.

JOE

Une fille ? Quelle fille ?... Calme toi, je te dis !... Fais chier. Je me renseigne de mon côté et je te rappelle.

Il raccroche. D'abord choqué, la surprise fait place à la colère.

JOE (CONT'D)

Putain de merde.

Léa sursaute. Elle a peur de lui. Il s'avance vers elle. Joe attrape sur le meuble à l'entrée quelques BILLETS.

Il les tend à Léa qui hésite à les prendre.

JOE (CONT'D)  
Prend-les et casse-toi.

Léa le fixe du regard, inquiète.

JOE (CONT'D)  
Prend-les je te dis !

Lentement, Léa approche sa main des billets et les prend. Elle les glisse dans son soutien-gorge pendant que Joe va ouvrir la porte. Léa remonte son manteau et se lève. Les yeux pleins de larmes, elle se dirige vers la porte de la chambre. Lorsqu'elle passe à sa portée, Joe attrape fermement le poignet de Léa. Elle est surprise et le regarde.

JOE (CONT'D)  
On se connaît non ?

Léa le fixe. Il lui lance un regard noir. Impressionnée, elle respire fort mais soutient son regard. Au bout de quelques secondes, d'un coup sec, elle dégage sa main de la poigne pourtant solide de celui qui aurait dû être son client.

Elle sort. La porte se ferme. Joe est surpris et contrarié.

#### 5. H1.EXT. NUIT. VILLE

Plans de coupe de la ville de nuit. Le quartier est assez animé.

#### 6. H1. EXT. NUIT. ARRÊT DE BUS

Léa marche sous la pluie dans une petite rue, sans parapluie pour se protéger. Son maquillage a coulé et sa perruque, qu'elle tient à la main, a laissé place à de longs cheveux roux mouillés par la pluie. On aperçoit une petite marque en haut à droite de son front. Des ÉCOUTEURS couvrent ses oreilles, isolant Léa du monde extérieur.

Elle marche sous un grand pont où de nombreuses AFFICHES, placardées de façon désordonnée, côtoient des sacs poubelle entassés et peinent à recouvrir de nombreux graffitis. (*Affiches de services téléphoniques coquins pour montrer la banalisation du sexe dans les quartiers populaires*).

Léa arrive à un arrêt de bus et s'y abrite, s'asseyant le plus loin possible d'un homme noir âgé de plus de quarante-cinq ans aux traits burinés et habillé d'un survêtement avec un bonnet. Le DEALER la regarde passer avec un regard assez inquiétant. Il recrache la fumée de sa cigarette. Sa posture débonnaire indique qu'il est installé là depuis un bon moment.

Léa est perdue dans ses pensées. Elle est triste.

Son TÉLÉPHONE, reconnaissable à un autocollant marqué "Crève", sonne à ce moment-là. Elle le sort de son sac, regarde qui appelle, hésite puis décroche. Elle a toujours ses écouteurs.

LÉA

(au téléphone - ton sec)

Allô. Non... Non, ça s'est pas bien passé.

Elle hésite et enlève ses écouteurs. Elle regarde dans le vide. Elle se ressaisit et reprend son interlocuteur sans remettre ses écouteurs.

LÉA (CONT'D)

Tu sais quoi ? Ce serait bien que tu aies le pas un peu plus léger, parce que c'est ma vie que t'es en train de piétiner. Connard.

Elle raccroche sèchement. Le dealer l'observe et tire sur sa cigarette. Le téléphone sonne à nouveau. Léa l'éteint aussitôt. Elle semble énervée. Elle regarde la rue comme si elle attendait le bus. L'homme s'adresse à elle.

DEALER

Y a pas de bus.

Léa le regarde comme si elle venait de découvrir qu'il était là.

DEALER (CONT'D)

A cette heure-ci, y a pas de bus. Ils passent plus.

Léa est un peu surprise.

LÉA

Alors qu'est-ce que tu fous là ?

DEALER

Rien.

Elle le trouve bizarre mais décide de l'ignorer. Il rompt le silence.

DEALER

J'ai de l'herbe.

LÉA

J'ai pas d'argent.

Elle réfléchit quelques secondes et regarde son téléphone. Elle débranche le câble des écouteurs.

LÉA (CONT'D)

Mais j'ai ça si tu veux.

Elle lui envoie le smartphone. Il l'attrape et le regarde.

DEALER

Il y a tous tes contacts dedans...

Les larmes aux yeux, elle soupire.

Craquements d'un disque vinyle.

*Musique Rock énergique.*

PANNEAU NOIR

## 7. H2. INT. NUIT. BOWLING

TRAV. LATERAL SLOW MOTION sur les pistes de bowling. Derrière la musique, on entend les noctambules jouer et discuter. Sur certaines pistes, des boules viennent taper des quilles.

### TITRAGES : CASTING / ÉQUIPE TECHNIQUE

La caméra s'arrête sur l'avant-dernière piste. La musique s'arrête.

TIM a quarante-quatre ans. Il a les cheveux courts. Sa barbe de trois jours lui donne un air négligé et pas très avenant. Il porte une CHEMISE GRISE à manches longues, un SLIP KANGOUROU et un SAC BANANE.

Il a des PANSEMENTS au niveau de deux phalanges de la main droite. Tim est assis en tailleur au milieu de la piste de bowling et parle au KIT MAIN LIBRE de son SMARTPHONE qu'il a dans la poche. Il semble perdu et alcoolisé.

TIM

Maeva. C'est encore moi. Il faut que tu répondes, c'est important. Maeva...

TÉLÉPHONE

*La boîte vocale de votre correspondant est pleine.*

Il regarde le téléphone.

TIM

Putain de merde.

Un AGENT DE LA SÉCURITÉ le rejoint et s'adresse à lui sur un ton autoritaire.

AGENT

Faut pas rester là Monsieur. Allez.

Tim ne réagit pas. L'agent s'énerve et l'attrape par le bras.

TIM

Hé ! Tu me TOUCHES pas !!

AGENT

Allez, on dégage. Et on se dépêche.

Il le relève sèchement. Ils sortent du cadre.

TIM

Mais lâche-moi putain !!!!

Sur la piste, une boîte de pilules ouverte.

**TITRE : AFTER-SHAVE**

TIM (OFF - CONT'D)

Lâche-moi je te dis !

AGENT (OFF)

Tu dégages ! Et trouve-toi un pantalon !

TIM (OFF)

J'aime pas les pantalons.

PLAN sur une boule de bowling qui sort de la machine. Bruit de la pluie.

**8. H1. INT. NUIT. COULOIR DEVANT APPARTEMENT MAC**

Léa est trempée. Elle a un style vestimentaire presque gothique. Elle traîne derrière elle une petite VALISE JAUNE. Quelques AUTOCOLLANTS sur la valise usée prouvent qu'elle a déjà beaucoup bourlingué. Elle a ses ÉCOUTEURS. (Elle n'a pas sa marque sur son front)

Elle se retrouve devant la porte d'un appartement d'où s'échappe le bruit d'un film d'action diffusé à la télévision. Elle retire ses écouteurs, hésite un instant, puis sonne à la porte. Après quelques secondes, la porte s'ouvre lentement.

LÉA

Salut grande sœur.

Dans l'ouverture de la porte, MAC, trente-huit ans, blonde, cheveux lisses, attachés, long T-Shirt foncé, la regarde. Elle porte un MASQUE DE BEAUTÉ en argile et a un PETIT CARNET à la main. Elle regarde Léa et n'a pas l'air ravie.

MAC

Qu'est-ce que tu veux Léa ?

## 9. H3. EXT. NUIT. RUE DEVANT CHEZ MARIE / LUCIEN

Le sol est détrempé. Quelques personnes déambulent. La rue est bordée de jolies maisons propres et soigneusement entretenues. Des lampadaires, plantés à distance régulière les uns des autres, donnent l'impression que tout est parfaitement ordonné. Quelques grands arbres habillent la longue rue dont le calme vient être troublé par le bruit d'un SCOOTER.

JESSIE, trente-quatre ans, arrive devant un grand bâtiment moderne et se gare en face. Elle retire SON CASQUE. Elle a un style faussement grunge et des cheveux courts qui lui donnent un air de "garçon manqué". Les phares du scooter s'éteignent. Jessie descend du scooter et met le cadenas de sécurité. Elle porte un petit SAC A DOS. Elle se dirige vers l'entrée du bâtiment.

## 10. H3. INT. NUIT. SALON DE MARIE

*Musique d'ambiance loundge/jazzy.*

Marie, vêtue d'une tenue tendance et raffinée, ouvre une bouteille de vin blanc. Elle porte un pendentif catholique autour du cou. Sur le canapé, en face d'elle, OLIVIA, la trentaine, a l'air un peu contrariée. Olivia a un style presque hippie avec sa robe à fleur et ses bracelets rappelant les seventies. Marie sourit en lui servant à boire. La musique est assez discrète. Le salon est moderne, cosy et plutôt luxueux. Plusieurs AFFICHES DE FILMS décorent le salon et montrent que Marie est une actrice de cinéma (il s'agit de films de séries B - une affiche suggère même qu'elle a tourné dans un film qui s'appelle "After-Shave").

MARIE

Qu'est-ce que tu vas faire si t'as plus de boulot ?

OLIVIA

(amusée)

Ben j'irai braquer une banque :  
Haut les mains, peau de lapin !

Elle mime le geste.

MARIE

Non mais t'as pas un syndicat ou un truc dans le genre ?

La sonnerie de la porte retentit.

MARIE (CONT'D)

ENTRE !

OLIVIA

Qu'est-ce que tu veux que je leur dise au syndicat ?

Elles étouffent un petit rire.

MARIE  
Et ton frère ?

OLIVIA  
Je lui ai pas dit encore. Il a  
assez de soucis comme ça.

Jessie arrive dans le salon avec son casque et son sac. Elle pose ses affaires sur la table du salon et en sort une bouteille de vin.

OLIVIA (CONT'D)  
Salut Jessie !

JESSIE  
Salut les filles. Désolée, je suis  
en retard. J'ai ramené du rouge. Je  
me prends un verre...

Olivia regarde Marie avec de grands yeux.

MARIE  
Quoi ?

OLIVIA  
(voix basse)  
Marie,... tu lui dis pas.

Marie lui répond par un grand sourire.

JESSIE  
Me dis pas quoi ?

Elle rejoint ses amies avec la bouteille et un verre.

MARIE  
Olivia s'est fait virer !!

JESSIE  
Oh merde.

OLIVIA  
Je me suis PAS faite virée.  
Enfin pas encore.

JESSIE  
Qu'est-ce qui s'est passé ?

MARIE  
Elle a tripoté un panda.

JESSIE  
Quoi ?????????

OLIVIA

Non mais dit comme ça, ça reflète pas ce qu'il s'est passé !

MARIE

C'est vrai... elle a pas eu le temps.

JESSIE

Vous êtes sérieuses ????

OLIVIA

Tu sais qu'au zoo,... on a un couple de panda. Ben moi, ça me rend malade que l'espèce soit en train de s'éteindre tout ça parce que ces petites feignasses ont la flemme de s'envoyer en l'air. Alors je me suis dit que j'allais filer un coup de main.

MARIE

Au sens propre.

OLIVIA

Oh ça va ! Ça partait d'un bon sentiment !!!

JESSIE

Tu veux dire que...

OLIVIA

(passablement énervée)

Je veux dire que pour sauver leur espèce, il suffit peut-être de mettre un peu de jus de monsieur Panda dans madame Panda, c'est tout ! Je trouve ça hallucinant que personne n'ait pensé à ça !!! Faut bien que quelqu'un fasse quelque chose, non ??? T'as envie de les laisser crever, toi !!!!!

Les filles se regardent. Marie essaye de ne pas rigoler. Jessie est abasourdie.

MARIE

Olivia a tripoté un panda.

OLIVIA

Je n'ai PAS tripoté le panda !... J'ai pas eu le temps. Ils m'ont chopée pendant que je rentrais dans la cage. Et ils m'ont collée une mise à pied pour faute grave.

MARIE

Je serais curieuse de savoir ce qu'ils vont mettre sur le motif de la faute grave, tiens...

OLIVIA

Surtout que techniquement, j'ai rien fait. Je suis juste entrée dans une cage avec un pot vide. Ils peuvent pas me virer pour ça !

MARIE

(à JESSIE)

Ils l'ont suspendue quatre jours.

Jessie regarde Olivia fixement... Elle sourit.

OLIVIA

Quoi ?

JESSIE

T'as essayé de branler un panda.

OLIVIA

Je voulais SAUVER L'ESPÈCE, OK ???!

JESSIE

Ouais ben peut-être que c'est mieux de les laisser crever, paraît que c'est hargneux, un panda !

OLIVIA

Si on devait laisser crever tout ce qui est hargneux, je donne pas cher de ta peau ma chérie.

Olivia lance à Jessie un sourire forcé. Puis elles rigolent, montrant leur complicité.

OLIVIA (CONT'D)

De toute façon, vous pouvez pas comprendre, vous, les bouffeuses de viande. Dans quatre jours, je reprends le boulot... et ma parole, je sauve les pandas !!

Elle finit son verre cul sec et le repose sur la table basse.

11. H2. EXT. NUIT. RUE PIÉTONNE

PLAN SÉQUENCE

*Musique classique.*

Tim, toujours vêtu de son slip et de sa chemise, avance d'un pas décidé dans une rue piétonne bien éclairée. Il tient à la main une LAMPE TORCHE.

Les badauds regardent Tim, certains avec amusement, d'autres avec un peu d'inquiétude. Tim entre dans un magasin de vêtements.

12. **H2. INT. NUIT. MAGASIN DE VÊTEMENTS**

Il s'avance vers un portant. Très nerveux, il regarde une robe puis la repose. Des CLIENTS, surpris, arrêtent de regarder des vêtements pour dévisager Tim qui ne les calcule même pas.

AMANDINE, la vendeuse, voit Tim en slip et l'interpelle aussitôt d'un ton étonné et légèrement agressif.

AMANDINE

Je peux vous aider?

*La musique s'arrête.* Tim se retourne et lance un regard noir à la vendeuse qui le dévisage puis le reconnaît.

AMANDINE (CONT'D)

Tim ? C'est toi ?

Amandine est rassurée (même si le fait qu'il tienne une lampe torche à la main l'inquiète un peu). Tim la regarde et ne la reconnaît pas tout de suite.

AMANDINE (CONT'D)

Amandine ! On était bénévoles en même temps à la croix rouge ! Tu te souviens ?

TIM

Amandine. Oui, je me souviens...

AMANDINE

Comment tu vas ? J'ai appris pour...

TIM

Oui, j'ai eu des ennuis. Mais je suis sorti. J'ai eu de la chance. Maintenant ça va mieux... Ça va mieux.

Tim a toujours l'air sur les nerfs, il recommence à regarder les robes.

AMANDINE

(amusée)

Ça va mieux, mais t'as quand même besoin d'un pantalon !

TIM

Je veux offrir une robe à ma fiancée.

AMANDINE  
 (un peu étonnée)  
 Tu es fiancé,... félicitations.

Tim a l'air de se calmer un peu.

TIM  
 C'est pas encore fait. Mais elle s'appelle Maeva et elle est très belle. Maeva, en polynésien, ça veut dire bienvenue.

AMANDINE  
 Euh... D'accord. Tu cherches quel genre de robe ?

TIM  
 Je sais pas. Colorée.

AMANDINE  
 (sourire)  
 Ah ben là, t'as tapé à la bonne porte. J'ai un modèle qui vient d'arriver qui devrait te plaire. Quelle taille ?

TIM  
 Comme toi. A peu près.

AMANDINE  
 Ok, tu bouges pas...

Elle disparaît rapidement dans l'arrière-boutique.

Tim s'approche des maillots de bain pour femme. Il pose sa lampe torche et saisit un HAUT DE MAILLOT et le regarde, intrigué. Il s'approche d'un MIROIR et place le haut du maillot sur sa poitrine pour voir ce que ça donne. Il prend une pose puis regarde un MANNEQUIN EN PLASTIQUE à sa droite. Le mannequin se met en mouvement : il tourne la tête et semble le juger. Tim est surpris, et réalisant ce qu'il est en train de faire, repose le maillot et reprend sa lampe torche.

FIN PLAN SÉQUENCE

Amandine revient avec une ROBE VERTE BARIOLÉE qu'elle présente à Tim. Le tirant de ses pensées.

AMANDINE  
 Regarde, c'est celle-là. T'en penses quoi ?

Il regarde la robe.

FLASH RAPIDE

Pendant moins d'une demi-seconde, Tim voit Amandine lui présenter une ROBE ROUGE, unie. Puis à nouveau la robe verte.

FIN DU FLASH

Il se ressaisit.

TIM

Très jolie.

Il jette un nouveau coup d'œil vers le mannequin en plastique qui est maintenant immobile.

VENDEUSE

Tu la prends ?

Il lui fait oui de la tête. Son regard et son attitude met Amandine mal à l'aise. Elle lui fait un sourire, pas rassurée, puis plie la robe sur le comptoir. Elle regarde Tim, un peu embêtée.

AMANDINE

T'es sûr que tu veux pas un jeans ?

*Craquements d'un disque vinyle.*

**13. H4. INT. NUIT. CHEZ CAMILLE & CHRIS**

*Musique Rock. Assez forte.*

- CUISINE / REMPLACER CAMILLE PAR CHRIS.

La cuisine est très spacieuse, bien éclairée et équipée d'appareils ménagers derniers cris. CAMILLE (38) lâche SES TOASTS pour aller touiller une casserole qui est sur le feu. Elle est habillée d'un t-shirt trop grand pour elle et semble un peu sur les nerfs.

CAMILLE

(parle fort)

Dis Chouchou, tu pourrais pas venir m'aider un peu là ? Et baisse-moi cette musique !!

CHRISTIAN (42) surgit dans l'ouverture de la porte. Il porte un DÉGUISEMENT DE TIGRE d'un orange presque fluo. Le costume est intégral, Christian a juste la tête qui dépasse et son torse est visible car il n'a pas remonté le zip jusqu'en haut. Il a un VERRE A LA MAIN. Il écarte un peu les bras et sourit, fier de lui.

CHRISTIAN

Tadaaaaaam !!!

CAMILLE

Mais tu te fous de moi !?? Je suis  
ni maquillée, ni habillée, les  
toasts sont pas faits, les gars  
arrivent dans moins d'une heure et  
toi, t'es déjà déguisé, en train de  
picoler et tu fais des tadams !???  
Je t'en foudrais moi des tadams !!

Christian, de bonne humeur, pose son verre, s'approche de  
Camille et l'attrape par la taille.

CHRISTIAN

Mais c'est bon Pupuce. Tu les  
connais les loustics, ils vont se  
jeter sur le bar, ils vont prendre  
des petites pilules magiques et  
personne va toucher à la bouffe. En  
plus, t'en as encore fait pour un  
régiment. Hey, ça a l'air bon ça,  
c'est à quoi ?

Il essaye de prendre un toast mais Camille lui tape sur la  
main.

CAMILLE

Lentilles beluga. Le top du top...  
Et t'y touches pas !

La sonnerie de la porte interrompt leur conversation. Camille  
regarde en direction de l'entrée puis fusille Christian d'un  
regard noir.

CHRISTIAN

Hé ! Ils sont déjà pas du style à  
arriver à l'heure... alors en  
avance !?? Je vais voir. Toi, tu  
continues à beurrer ton truc là.

CAMILLE

Des lentilles beluga.  
Le top du top.

La sonnerie se fait insistante.

CHRISTIAN

(Parle fort)  
C'est bon, j'arrive !

- SALON

Christian traverse le salon. Au passage, il baisse le son de  
la CHAÎNE HI-FI.

- PORTE D'ENTRÉE

Christian s'approche de la porte d'entrée en souriant. Il  
commence à parler tout en ouvrant la porte.

CHRISTIAN

Vous êtes grave en avance les  
gars...

Lorsque la porte est entrouverte, Mac la pousse violemment. Chris se la prend dans la figure et est propulsé contre le mur derrière lui. Mac est en tailleur. Elle a un sac à main assorti. Elle est accompagnée de FRED, qui porte un jean et un blouson en cuir léger. Il n'est pas hyper musclé mais ses cheveux, longs et attachés, et son t-shirt assez cintré lui donnent un air de gros dur.

MAC

(faussement offusquée)  
Voilà. Le mec il dit même pas  
bonjour, que déjà il saigne du nez.  
Ça commence bien !

Effectivement, Christian se tient le nez. Il saigne. Mac enjambe le tigre.

FRED

C'est quoi cette merde ? Un  
castor ?

Il attrape Christian par l'oreille et le relève. Christian pousse des cris.

MAC

J'aurais dit un tigre.

Fred le traîne dans le salon.

CAMILLE (EN OFF)

(parle très fort)  
C'est qui ??

- SALON

Mac arrive la première dans le salon. Fred la suit en traînant Christian. Il le pousse sur une chaise.

MAC

Oh la baraque !!

Elle désigne un des CADRES sur le mur du salon où on voit Christian, tout sourire, entourés d'amis. Tous sont habillés en robe d'avocat.

MAC (CONT'D)

Il est avocat. Baltringue.

Fred s'approche des cadres lorsque Camille arrive dans le salon avec un plateau de petits fours. Elle voit son mari le nez en sang. Elle s'affole.

CAMILLE

Qu'est-ce que... Chouchou ??

Camille voit Mac et Fred. Elle retourne précipitamment dans la cuisine avec le plateau. Le bruit du plateau qui tombe résonne jusque dans le salon. Mac s'adresse à Fred.

MAC

Je m'en occupe.

Mac marche vers la cuisine et sort de la salle à manger.

CHRISTIAN

(à Fred)

Putain mais qu'est-ce que vous voulez !!??? Vous m'avez cassé le nez !!!

Fred s'approche d'un meuble où trône un bibelot assez imposant.

FRED

Ouais, on aime bien casser des trucs !

Comme le ferait un chat, il pousse le bibelot qui tombe et se brise.

FRED (CONT'D)

Et tu sais pourquoi on est là.

- CUISINE

Dans la cuisine, une légère fumée blanche s'échappe de la casserole qui est toujours sur le feu. Camille a atteint le coin de la cuisine où se trouvent les GROS COUTEAUX.

Elle saisit UN COUTEAU À VOLAILLE et se retourne. Elle tremble. Elle a les larmes aux yeux. Mac entre dans la cuisine. Camille la menace.

CAMILLE

JE JURE DEVANT DIEU QUE JE TE  
PLANTE ÇA DANS LA GORGE SI TU TE  
BARRES PAS TOUT DE SUITE DE CHEZ  
MOI !!! CASSE-TOI DE CHEZ MOI !!!!

Mac fait un pas de recul et sort UN PISTOLET de son sac à main. L'arme est de petite taille mais, pointée sur Camille, fait tout de suite son petit effet. Mac fait signe à Camille de ranger le couteau. Camille est tétanisée. Elle tremble de plus en plus.

MAC

T'auras pas besoin de ça, on est venus là en amis.

CAMILLE

(en pleurs)

En amis ??? Alors pourquoi mon mari  
pisse le sang dans le salon !??

Mac s'avance vers Camille et éteint le feu. Elle est plutôt détendue et parle normalement.

MAC

On va laisser les hommes discuter entre eux et dans moins de trois minutes, tout le monde sera copain ok ?

Mac met son arme bien en évidence. Camille pose son couteau d'un mouvement sec et énervé. Elle fond en larmes. Mac pose les yeux sur les toasts.

MAC (CONT'D)

Ça a l'air bon ça, ... c'est quoi ?

CAMILLE

(déstabilisée - en pleurs)  
Lentilles beluga...  
Le top du top.

Depuis le salon, on entend Christian crier de douleur. Camille regarde Mac. Elle respire fort. Mac lui fait comprendre que ça ne sert à rien de tenter quelque chose.

MAC

(ton calme, attendrissant)  
Tu sais comment c'est. C'est toujours comme ça les nouveaux copains, au début ça se chamaille un peu. Puis au final tout va bien !

Mac essaye de jeter un coup d'œil vers le salon mais ne voit ni Fred, ni Christian.

MAC (CONT'D)

(ton sec)  
Ça va les garçons ?

FRED (EN OFF)

Il récalcitre !!

MAC

Comment ça il récalcitre !!!!!

FRED

Il dit qu'il a pas la thune ! Et il dit qu'il s'appelle pas Camille !?

Mac regarde Camille. Elle comprend et sourit.

MAC

... il est pas au courant pour l'argent, c'est ça ?

Camille sèche une larme et fait non de la tête.

MAC (CONT'D)  
Poker ?

CAMILLE  
(honteuse)  
Craps.

MAC  
C'est le truc tout pourri avec les  
dés là ?

CAMILLE  
Ouais.

Mac lui lance un regard plein de pitié.

MAC  
T'as de quoi rembourser ?

Camille fait encore non de la tête et baisse les yeux.

MAC (CONT'D)  
(suspicieuse)  
Avec une maison comme celle là,  
vous avez bien une liasse ou deux  
planquées dans un tiroir ou sous un  
matelas, me prends pas pour une  
idiote.

Christian pousse des cris encore plus stridents.

MAC (CONT'D)  
Fred, qu'est-ce que tu fous !??

FRED (EN OFF)  
Je lui ai pété deux doigts, mais ça  
change rien. Il récalcitre !!

CAMILLE  
QUOI !??????

MAC  
Merde. Je vais m'en occuper parce  
que sinon, ça va encore partir en  
cacahuètes.

Rapidement, elle range son arme puis regarde Camille,  
ennuyée. Elle attrape un rouleau à pâtisserie farineux sur le  
plan de travail.

MAC (CONT'D)  
Toi, t'es gentille, tu restes là.

D'un geste rapide et précis, elle frappe Camille à la tête  
avec le rouleau.

ÉCRAN NOIR

14. **H4. EXT. NUIT. DISTRIBUTEUR CENTRE-VILLE**

Une rue déserte en centre-ville, bien éclairée. Un DISTRIBUTEUR DE BILLETS.

Fred et Mac attendent au coin de la rue. Mac allume une cigarette.

Christian, toujours déguisé en tigre, a un BOUT DE COTON dans le nez et une arcade légèrement amochée. Il a UN BANDAGE sur deux doigts de la main gauche. Il est devant le distributeur et retire de l'argent. *Plan depuis la caméra du distributeur.*

Christian range son PORTEFEUILLE dans son costume puis revient donner l'argent à Mac. D'un mouvement sec, elle prend LES BILLETS et regarde la liasse.

MAC

Toi, t'es pas né sous une bonne étoile mon pote.

Christian attend de savoir ce qu'il doit faire.

FRED

Tu veux quoi ? Un reçu ?

Il pousse Christian qui s'éloigne prestement. Mac range les billets dans sa poche.

MAC

Tu veux que je te dise Fred ? Il devrait y avoir des lois, dans ce pays, qui empêchent les petits cons dans son genre de défendre les honnêtes gens.

Fred la regarde et fronce les sourcils.

MAC (CONT'D)

Bon, allez, faut pas traîner, on a encore du boulot...

15. **H4. EXT. NUIT. VOITURE**

Mac et Fred entrent dans la voiture de Mac, une NEW BEETLE GRISE. Elle s'assoit, claque la portière et tend l'argent à Fred.

MAC

Tiens. Recompte.

Fred prend l'argent et commence à compter.

FRED

Il t'a énervée.

MAC

Bien sûr qu'il m'a énervée.  
C'est quoi cette mode, quand t'as  
un flingue sur la tête, de  
balancer : pitié, j'ai deux  
enfants...

FRED

J'avoue.

MAC

Ça veut dire quoi ? Que si t'es  
célibataire, tu mérites de mourir  
??? C'est quoi ces conneries. T'as  
pollué la planète avec deux gamins  
débiles et ça y est, t'as le totem  
d'immunité ?

FRED

J'avoue.

MAC

(Elle monte d'un cran)  
Non mais ce qu'il a voulu dire,  
c'est quand même que si t'as pas  
trouvé l'amour... alors c'est pas  
grave si tu crèves !! C'est ça le  
message ??? Putain mais avoue que  
c'est n'importe quoi.

FRED

J'avoue.

Elle respire et redescend en pression.

MAC

A la limite, le mec m'aurait dit :  
J'ai fait les courses ce matin,  
j'ai le frigo plein. Faut pas me  
buter sinon ça va gâcher. J'aurais  
trouvé ça original ! Mais le coup  
du "J'ai deux gamins"... (elle  
soupire) Aucune imagination.

FRED

(il continue à compter les  
billets)  
Je t'en fais un si tu veux.

MAC

Un quoi ?

FRED

(sourire gêné)  
Un gamin.

Mac le regarde, désabusée, comme l'air de dire "J'ai pas  
envie d'en parler". Il change de sujet immédiatement.

FRED  
Sinon, il y a cent balles de plus.

MAC  
T'es sûr ?

FRED  
J'ai recompté deux fois, y a cent balles de plus.

MAC  
Ben tant pis pour lui. On va dire que c'est un impôt sur la connerie.

Elle démarre la voiture puis décide de déboîter. Elle freine aussitôt car une voiture arrive à vive allure.

C'est une RENAULT MEGANE FAMILIALE qui klaxonne. Tim, à son bord, conduit nerveusement. La voiture fait une embardée, évite de justesse un trottoir et continue sa course.

## 16. H2. EXT. NUIT. ROUTE

*Musique classique.*

La voiture de Tim avance sur une route en centre-ville. Sur le coffre du véhicule, on peut voir un AUTOCOLLANT "Bébé à bord". Il se parle à lui même.

TIM  
J'aime pas les pantalons, j'aime pas les pantalons... Qu'est-ce que ça peut leur foutre à tous là !?  
Tant qu'on voit pas mes couilles.  
C'est n'importe quoi.

A VOIR MONOLOGUE SYNONYMES

Il reste le regard dans le vague jusqu'à ce qu'il aperçoive quelque chose qui attire son regard. Sans réfléchir, il donne un coup de volant sur la droite.

## 17. H2. EXT. NUIT. PHARMACIE

La voiture de Tim freine brusquement et s'arrête. Sur le pare-brise, un reflet dessine une grosse croix verte lumineuse. La grande pharmacie est éclairée à l'intérieur mais semble fermée.

Tim, toujours passablement alcoolisé, pose deux doigts sur ses tempes et se masse. Il souffre d'un mal de tête assez violent. Il essaye de se calmer.

Devant la pharmacie, Tim aperçoit COCO, un sans-abri qui, assis à côté D'UN CARTON et d'un CHARIOT DE SUPERMARCHÉ, fabrique une bougie avec de la PÂTE À MODELER.

A côté de lui, une BOUTEILLE DE RHUM est déjà bien entamée et un FAUX GÂTEAU fabriqué avec des ROULEAUX DE PAPIER TOILETTE et du RUBAN ADHÉSIF. Son pied gauche est recouvert d'un BANDAGE très sale. Il a un BRIQUET et allume la bougie improvisée.

Tim éteint l'autoradio, saisit sa lampe torche sur le siège passager, l'allume puis descend de la voiture. Il ne prête pas attention au SDF. Il s'approche de la vitrine et regarde à l'intérieur. Il frappe plusieurs fois, avec vigueur, sur la vitre.

TIM

Hé hooo !!??? Il y a quelqu'un ??

Coco arrête son activité et échange un regard avec Tim. Tim éclaire le visage de Coco avec la lampe torche.

TIM (CONT'D)

C'est fermé ?

COCO

Ouais.

TIM

Pourquoi ils laissent allumé alors ?

COCO

Aucune idée.

TIM

Ils gaspillent de l'électricité pour faire croire que c'est ouvert. Alors que c'est fermé ? C'est complètement con.

COCO

Le monde va mal mon pote.

Tim jette un dernier coup d'œil désespéré à l'intérieur de la pharmacie.

TIM

J'ai besoin de mes pilules moi !

COCO

Je peux te poser une question ?

TIM

vas-y.

COCO

Ça fait longtemps que t'es à la rue ?

TIM  
(surpris)  
Je... Je suis pas à la rue.

COCO  
T'as même pas de futsal, mec !

TIM  
J'aime pas les pantalons. Putain,  
faut arrêter avec ça !!

COCO  
Tu crèches où alors ?

Tim s'aperçoit qu'il ne s'était pas encore posé la question.  
Coco fait un sourire triste.

COCO (CONT'D)  
Bienvenue dans le monde réel mon  
pote.

Tim remarque le gâteau que le SDF a fabriqué.

TIM  
C'est ton anniversaire ?

COCO  
Ouais.

TIM  
Bon anniversaire alors.

Coco n'a pas le temps de répondre que Tim pose les yeux sur  
son pied grossièrement bandé.

TIM (CONT'D)  
Putain, l'infirmier !!!!

Soudain, Tim fonce à sa voiture. Il ouvre le coffre. Dedans,  
il y a un INFIRMIER en tenue. Tim l'aide à sortir et à se  
relever.

TIM (CONT'D)  
Allez. Debout là dedans, on se  
réveille...

Une fois hors du coffre, l'infirmier regarde où il est, il  
est déboussolé... Tim referme rapidement le coffre et pousse  
l'infirmier en direction de Coco.

TIM (CONT'D)  
Tiens, bon anniv' mon pote ! Allez  
salut !

Il remonte dans sa voiture, démarre et s'en va. L'infirmier  
fait quelques pas et se demande bien où il est. Coco regarde  
la voiture s'éloigner, surpris de ce qui vient de se passer.

*Craquements d'un disque vinyle.*

J-CUT

18. **H3. INT. NUIT. SALON MME RIVIÈRE**

MME RIVIERE

(elle parle assez fort)

Je nous ai fait une infusion. Comme j'allais me coucher, c'est mieux que le thé, vous savez, pour dormir. Vous trouvez pas ?

Mac et Fred sont assis à l'extrémité d'un canapé. Ils ont chacun une TASSE FUMANTE à la main. MME RIVIERE s'assied au milieu du canapé. Elle est souriante, elle a plus de soixante-dix ans et est en robe de chambre. Un PETIT ANGE en céramique est posé sur une table en bois à côté de Fred.

MAC

(parle fort à Mme Rivière)

C'est gentil de nous accueillir aussi tard Madame Rivière.

FRED

(à Mac - chuchote fort)

On peut pas péter les doigts de la vieille !

Mac lui fait de gros yeux et un "si!" de la tête.

MAC

On a un contrat !

FRED (CONT'D)

C'est même pas elle qui doit le fric ! C'est son fils et il paraît qu'il est chez les zinzins. Il peut pas rembourser le mec !!!

MAC

On nous demande de leur mettre la pression, on leur met la pression, c'est tout !

FRED

Moi, je peux pas. En plus, elle a l'air toute gentille !

MME RIVIERE

(elle parle fort)

Vous désirez des gâteaux secs avec votre infusion ?

FRED

Tu vois !!!!

MAC

Mais je sais qu'elle a l'air toute gentille ! Je le vois bien qu'elle est toute gentille putain !

Mac râle parce que la vieille dame ne met pas du sien à être moins gentille. Mme Rivière est, effectivement, agréable et très souriante.

FRED

En plus, elle me rappelle ma mère.

MAC

Tu n'as pas connu ta mère.

FRED

Je l'ai pas connue. Mais les vieilles, elles se ressemblent toutes...

Mme Rivière les coupe. Elle parle toujours fort.

MME RIVIERE

J'ai des problèmes d'audition, et je n'ai pas les moyens de me payer des prothèses, il va falloir parler un peu plus fort ! Vous disiez quoi ?

MAC

(Parle fort)

C'est joli chez vous !

MME RIVIERE

Vous êtes très gentille Mademoiselle. Je vais aller vous chercher des gâteaux secs.

Elle commence à se lever. Mac la retient fermement, la fait s'asseoir et parle fort.

MAC

Non Madame Rivière, vous restez avec nous.

MME RIVIERE

Vous ne voulez pas de gâteaux secs alors ? Je peux vous trouver des palmitos. Ça irait des palmitos ?

MAC

Fred !

FRED

Je t'ai dit, je le fais pas !

MAC

Fred, c'est le boulot !

Fred s'adresse à Mme Rivière en parlant fort.

FRED

J'aime beaucoup les palmitos !

Elle attrape Fred par la joue.

MME RIVIERE

Je vais aller vous les chercher...  
mais je ne suis pas sûre qu'il en  
reste hein ?

Elle se lève difficilement et quitte le salon.

FRED

Qu'est-ce qu'on va lui casser les  
doigts à cette pauvre femme ?? Elle  
a sûrement déjà de l'arthrose et  
souffre assez comme ça, elle  
sentira peut-être même pas la  
différence si on lui pète les  
doigts !!!!

MAC

Mais on peut pas retourner voir le  
boss et lui balancer qu'on a pas  
rempli le contrat parce que  
l'arthrose a été plus rapide !!

FRED

Ben on lui dit qu'on a rempli le  
contrat.

MME RIVIERE

(en off)

*Vous êtes des amis de mon fils  
c'est ça ?*

MAC

(parle fort)

Oui, on est des amis de votre fils.  
Il vous embrasse ! (à voix basse à  
Fred) Et le boss, tu crois qu'il va  
pas savoir que c'est du flan ?

FRED

Je m'en cogne. Je touche pas à la  
vieille.

Mac réfléchit.

MAC

Tu fais chier.

La vieille dame revient dans le salon, victorieuse. Mac et  
Fred font un joli sourire très hypocrite.

MME RIVIERE

J'ai trouvé les palmitos !

Elle ouvre le paquet et tend un BISCUIT à chacun. Mac fait un nouveau sourire forcé puis lance un regard noir à Fred qui fait comme s'il regardait ailleurs. Mme Rivière s'assied, à sa place, entre les deux invités.

MME RIVIERE (CONT'D)

Vous m'avez pas dit, vous êtes des amis de Timothée ?

MAC

Oui, oui. On est des amis de Timothée.

Mac, décidée, pose sa tasse et attrape la main de Mme Rivière. Elle lui saisit deux doigts puis soupire.

MAC (CONT'D)

C'est une jolie bague que vous avez là...

Plan sur les doigts de Mme Rivière.

19. **H4. EXT. NUIT. SUR LES DOCKS**

Bruit de craquement. Fred croque dans un SANDWICH.

Mac et Fred sont adossés à la New Beetle qui est garée devant une rangée interminable de containers. L'endroit est isolé, très calme et le paysage urbain assez impressionnant.

Mac boit dans son SODA. Elle n'a rien pris à manger, elle semble ennuyée.

MAC

(déterminée)

On dit qu'on l'a fait.  
Et on en démord pas.

Fred acquiesce tout en continuant de manger. Mac soupire. Elle est un peu triste et pique une frite dans la barquette de Fred.

MAC (CONT'D)

... Tu sais, mon rêve, ça n'a jamais été de péter des doigts. En plus, si je replonge, ils me feront pas de cadeaux...

Elle croque dans la frite.

MAC (CONT'D)

Je fais encore le boulot une ou deux fois et je dis à Joe que j'arrête.

FRED  
En gros, t'es à deux doigts de la  
retraite.

Mac le regarde et retrouve le sourire. Fred est fier de sa  
blague.

FRED (CONT'D)  
Tu vas faire quoi après ?

MAC  
Je vends tout ce que j'ai dans mon  
appart, je règle mes dettes et je  
vais vendre mon scénario aux États-  
Unis. J'ai une touche avec un  
producteur qui est italien mais qui  
bosse là bas. Je crois qu'il est  
intéressé par le pitch...

FRED  
Tu lâches tout ?

MAC  
Ouais. Ras-le-pompon.

FRED  
Ah.

MAC  
Et toi ? Tu vas faire de la  
désarticulation métacarpo-  
phalangienne toute ta vie ?

FRED  
Quoi ?

MAC  
Péter des doigts.

FRED  
Je fais le taff encore une fois ou  
deux. Et je raccroche.

MAC  
Et tu vas faire quoi ?

FRED  
Je viens avec toi. Aux États-Unis.

MAC  
(embêtée)  
Tu parles anglais ?

Fred ne répond pas. Mac est un peu soulagée. Elle lui pique  
une autre frite.

MAC (CONT'D)  
Ben voilà.

Elle croque dedans.

20. **EXT. NUIT. RUE DEVANT CHEZ MARIE / LUCIEN**

La rue est déserte. La voiture de Tim arrive et vient se garer juste derrière le scooter de Jessie.

21. **H2. EXT. NUIT. JARDIN MAISON DE LUCIEN**

Tim sort de sa voiture et se dirige, toujours en slip et lampe torche allumée, vers la grande maison. Il porte un SAC qui contient la robe, il semble enthousiaste. Il a un regard un peu fou. Il atteint la porte d'entrée et frappe de façon régulière.

TIM

Maeva ? MAEVA !??

LUCIEN, soixante-deux ans, habillé assez élégamment car il s'apprête à recevoir du monde, entrouvre la porte. Il est étonné de voir Tim. Encore plus en slip kangourou qui lui oriente le faisceau de sa lampe torche dans les yeux. Il met sa main devant ses yeux et voit Tim qui lui fait un sourire forcé.

TIM (CONT'D)

Elle est là ?

LUCIEN

(gêné pour Tim)

Tim ? Baissez moi cette lumière !  
Qu'est-ce que vous faites là ?

TIM

Je suis sorti. J'ai eu de la chance.

Lucien est perplexe.

TIM (CONT'D)

Maeva. Elle est là ?

LUCIEN

(embêté)

Elle est là... Mais elle veut pas vous parler.

TIM

Juste une minute.

LUCIEN

Elle ne veut pas...

FEMME DE LUCIEN

(en OFF)

Lucien, qu'est-ce qu'il fait là ?

LUCIEN  
 (à sa femme)  
 Il dit qu'il est sorti.

FEMME DE LUCIEN  
 (en OFF)  
 Dis lui de partir, les Lefèvre vont  
 pas tarder !

TIM  
 (le coupe)  
 J'ai juste une question à lui  
 poser.

LUCIEN  
 Écoutez, je ne peux pas vous faire  
 entrer. Je suis désolé. En plus, on  
 attend du monde.

Tim pose le sac de la robe à ses pieds. Il recule de quelques pas et regarde les fenêtres de la maison pour essayer de voir Maeva. Une ombre bouge à une fenêtre. Il se met à crier.

TIM  
 MAEVA !? MAEVA, TU M'ENTENDS ? JE  
 SAIS QUE TU ES LÀ !!

Personne ne lui répond. Lucien est rejoint par SA FEMME.

TIM (CONT'D)  
 JE VOUDRAIS JUSTE SAVOIR CE QUE  
 J'AI FAIT !!!!??? PUTAIN MAEVA !!  
 J'suis pas un putain de CLODO !

En criant, il touche son visage et se rend compte qu'il est mal rasé. Le couple de retraités le regarde. Ils ne sont pas rassurés.

TIM (CONT'D)  
 C'EST MA BARBE, C'EST ÇA ? JE SAIS  
 QUE T'AIMES PAS MA BARBE ! JE PEUX  
 LA RASER TU SAIS !!!????? JE M'EN  
 FOUS DE ÇA MAEVA...

FEMME DE LUCIEN  
 Fais quelque chose, vire-le d'ici  
 !!

TIM  
 JE PRENDS MES PILULES MAEVA !!! JE  
 PROMETS !!!!!!!

LUCIEN  
 Timothé. Ne m'obligez pas à appeler  
 la Police... Je n'ai aucune envie  
 de faire ça. Soyez raisonnable. Et  
 pour l'amour de Dieu, mettez un  
 pantalon !

Tim lui lance un regard noir puis s'approche lentement en soutenant son regard. Lucien, intimidé, fait un pas de recul. Tim arrive juste devant Lucien et le défie du regard. Lucien a peur. Sa femme se réfugie derrière lui.

Tim se baisse et ramasse son sac. Il se redresse.

TIM  
(à voix basse)  
J'aime pas les pantalons.

Puis il se retourne et s'en va, énervé. Il retourne jusqu'à sa voiture avec son sac et sa lampe torche.

Lucien le regarde s'éloigner, inquiet. Sa femme lui serre le bras en signe de reconnaissance.

**22. H2. EXT. NUIT. VOITURE TIM**

La voiture de Tim est garée devant la maison de Maeva. En arrière-plan, la lumière de la chambre de Maeva s'éteint.

*Craquements d'un disque vinyle.*

**23. H1. INT. NUIT. APPARTEMENT MAC**

- SALON

Un verre vide. Dans le salon de chez Mac, tout est rangé. Propre. Minimaliste. La TÉLÉ est allumée (dessin animé) mais il n'y a pas le son. L'endroit est chaleureux et la lumière tamisée.

Gros plan, regard caméra. Léa a les yeux dans le vide. Elle se lève.

Elle choisit un DISQUE VINYLE dans l'immense collection très ordonnée de sa sœur. Elle pose le diamant sur le disque.

*Musique Rock/Electro/Trans. Composition.*

Elle porte un pantalon et une chemise trop grande qu'elle a empruntée à Mac. La chemise est ouverte, elle est pieds nus. Elle allume un joint.

Elle saisit UN CADRE sur un meuble et le regarde. Elle a l'air triste quand elle regarde la PHOTO DE SES PARENTS. Elle le repose.

Elle se concentre sur la musique. Elle passe sa main dans ses cheveux et ferme les yeux. Elle prend une grande inspiration et se met à danser timidement.

Au bout de quelques secondes, elle attrape le verre vide et se dirige vers le bar. Elle ouvre une bouteille de vodka.

Elle se sert un verre puis revient vers le centre de la pièce et recommence à danser.

Elle ressent la musique. Elle se laisse aller.

Elle boit et ferme les yeux. La musique gagne en intensité. La fumée du joint envahit peu à peu la pièce.

Plus elle danse et plus elle est énergique. On sent du désespoir dans ses mouvements. Elle a besoin d'évacuer ses pensées négatives et sa danse est nerveuse. Elle monte le son. La musique est de plus en plus puissante.

En tournant sur elle-même, elle brise une LAMPE DESIGN, qui était posée sur une petite table. Elle ne le remarque même pas et continue de danser comme si plus rien n'existait. Elle se laisse aller.

- SALLE DE BAIN

Léa ouvre L'ARMOIRE À PHARMACIE de sa sœur. Elle attrape un FLACON au hasard et le repose. Ses gestes imprécis trahissent son degré d'alcoolémie. Elle regarde un autre flacon, puis en prend trois.

- SALON

Léa est agenouillée devant la petite table basse du salon, elle écrase les comprimés qu'elle vient de verser sur la surface lisse. Elle roule un bout de papier pour en faire une paille, puis inhale les médicaments par le nez avant de pousser un petit cri de douleur.

Elle se relève d'un coup et recommence à danser. Elle tourne sur elle même.

24. **H3. INT. NUIT. SALON DE MARIE**

Top-shot en slow motion sur un BLENDER qui tourne. Il broie des fruits tropicaux.

Olivia et Jessie sont en pleine conversation dans le salon, un verre à la main. Marie, depuis la cuisine, se prépare un cocktail - elle coupe les CITRONS - et suit la conversation.

JESSIE

(Amusée)

J'ai pas dit que c'était  
chevaleresque, j'ai dit que c'était  
de l'argent facile !

OLIVIA

C'était quoi l'embrouille encore ?

JESSIE

T'aimes le breakdance ?

OLIVIA  
Pas plus que ça.

JESSIE  
Ben j'ai rencontré un type qui fait du breakdance. Ou je devrais dire qui faisait du breakdance... parce que là, j'imagine que ça l'a un peu calmé. Bref. Le mec était plutôt costaud, type un peu kaïra, tu vois le genre... alors je l'ai branché avec mon mec, et on lui a dit qu'on organisait un battle. Un truc underground. Ce qui... grammaticalement est pas complètement faux.

MARIE  
(amusée / étonnée)  
Tu veux dire que... le type a cru qu'il allait faire un battle de Hip hop ???

JESSIE  
Il a rien vu venir. Il s'est pointé et a commencé à faire le kéké, comme ils font, tu sais, avec leur façon de se chauffer, là...

Elle imite un danseur qui toise et provoque son adversaire.

FLASHBACK

25. **H3. INT. NUIT. SALLE DE COMBAT UNDERGROUND**

*Musique Hip-Hop/Breakdance*

Une foule est réunie autour de DEUX COMBATTANTS. Le premier, assez petit, torse nu, la tête rasée avec quelques dreadlocks, regarde son adversaire, concentré. Il a l'air sévère. L'autre, clairement plus grand et plus costaud, fait le mariolle en le provoquant avec des petits mouvements de danse.

Les spectateurs les encouragent à commencer le combat.

FIN FLASHBACK

26. **H3. INT. NUIT. SALON DE MARIE**

Marie rejoint ses amies et tend un cocktail à Jessie. Elle en garde un pour elle.

OLIVIA  
Naaaaan... et c'était un vrai combat ?

MARIE

Tiens Jessie, ton mojito.

JESSIE

Merci Marie. (à Olivia) Bah ouais.  
Pis l'idée c'était surtout de  
parier un paquet de fric sur son  
adversaire.

MARIE

Et alors ??

JESSIE

Ben le champion de boxe Thaï, il a  
trouvé ça chelou que son adversaire  
se mette à se rouler par terre,  
d'un coup, pour faire des figures à  
la con.

FLASHBACK

27. H3. INT. NUIT. SALLE DE COMBAT UNDERGROUND

Le danseur de Hip Hop se lance et fait une figure au sol. Le vrai combattant regarde son adversaire. Il est surpris. Il ne comprend pas et regarde autour de lui. Une personne dans la foule lui montre aussi son incompréhension.

JESSIE (V.OFF)

*Il a regardé la foule. Au début, il  
savait pas quoi faire. Faut dire  
que tout le monde était aussi  
surpris que lui... mais il a pas  
réfléchi longtemps. Le danseur, il  
a fait une ou deux pirouettes  
cacahuètes et bim,... il s'est fait  
démolir.*

Le boxeur Thaï hausse les épaules puis se décide. Il engage le combat en envoyant un violent coup de pied au danseur au sol. Le danseur ne comprend pas ce qui lui arrive.

Le boxeur le plaque au sol et commence à le frapper au visage à plusieurs reprises...

FIN FLASHBACK

28. H3. INT. NUIT. SALON DE MARIE

Jessie continue de raconter l'histoire à ses amies.

JESSIE (CONT'D)

(amusée)

... Et quelque chose de bien ! Il a rien vu arriver le gars...

(A SUIVRE)

JESSIE (SUITE)

Je crois qu'il fera plus de hip hop  
avant un moment...

Olivia regarde son amie, choquée.

JESSIE (CONT'D)

Bah quoi ?

OLIVIA

Mais... c'est atroce !!!!??

JESSIE

Ouais. C'était pas beau à voir,  
c'est sûr. Toi, en plus, avec ton  
truc de tomber dans les vapes dès  
que tu vois une goutte de sang,  
t'aurai pas aimé !

OLIVIA

Non mais vous l'avez jeté dans la  
fosse aux lions sans le prévenir !!

JESSIE

Ah ben si on l'avait prévenu, il y  
serait pas allé, on est pas cons  
non plus !

Elle rigole. D'un coup, on entend quelqu'un qui crie dehors.

TIM

(en OFF)

*JE VOUDRAIS JUSTE SAVOIR CE QUE  
J'AI FAIT !!!!??? MAEVA !!*

Les filles se regardent, surprises. Elles se regardent,  
amusées, puis vont voir à la fenêtre et voient Tim devant la  
maison de Lucien. La situation amuse beaucoup les trois  
amies.

OLIVIA

Qu'est-ce qu'il fout en slip celui-  
là ??

Marie attrape Jessie par le col et la secoue gentiment, elle  
imite un Tim désespéré.

MARIE

Maevaaaaa, donne-moi de l'amouuur !

OLIVIA

C'est pas drôle, le type a l'air  
désespéré !

MARIE

Maevaaaaaaaaaaaaa !!!!

JESSIE

Marie, arrête ! J'entends pas ce qu'il disent !!!

Dehors, la scène continue avec Tim et Lucien. Les trois amies, de la fenêtre, continuent de regarder ce qu'il se passe dehors. Tim va jusqu'à sa voiture, entre dedans et referme la portière.

MARIE

Bon, a priori le spectacle est terminé. Qui veut un truc à boire ?

**29. H2. INT. NUIT. VOITURE TIM**

Tim est affalé sur le volant, il reste immobile, effondré. La lampe torche est allumée sur le tableau de bord.

La radio diffuse une émission où l'invitée est une philosophe qui parle avec des intonations assez bourgeoises.

INVITÉE RADIO

... parce que, souvent, il faut savoir se libérer vous savez. Il suffit parfois juste d'un déclic.

ANIMATEUR RADIO

Alors Professeure, quel peut être ce déclic, enfin, je veux dire, concrètement.

INVITÉE RADIO

C'est à chacun de faire sa propre expérience. Ce que j'explique dans mon livre, c'est que la libération peut passer par plusieurs étapes, vous voyez...

**30. H1. INT. NUIT. APPARTEMENT MAC**

Léa a maintenant la bouteille à la main et danse telle une poupée désarticulée. La folie sous-jacente, elle a les yeux fermés et des larmes coulent sur ses joues.

Elle continue à danser. La musique est à fond. Les lumières changent autour d'elle.

Le poste de télévision, toujours muet, diffuse des informations qui s'enchaînent de plus en plus rapidement. Des images de catastrophes écologiques, des manifestations, des séismes, des gens en pleurs sont diffusées de façon presque hypnotiques. Léa se met à crier. Hystérique. Puis la pression retombe. Et, alors que dans le téléviseur un boxeur assène un violent uppercut à son adversaire, Léa s'écroule.

31. **H2. INT. NUIT. VOITURE TIM**

Tim continue à écouter l'émission radio. Il est pris d'un terrible mal de tête. Il pose deux doigts sur ses tempes pour essayer de se soulager mais en vain. Il ouvre la boîte à gant et regarde ce qu'elle contient. Il sort quelques COMPACT DISCS et de VIEUX PAPIERS qu'il balance dans l'habitacle. Il finit par fermer les yeux et se calmer.

Il saisit son SMARTPHONE sur le tableau de bord et fait défiler des PHOTOS DE Maeva (réseau social).

*Dans la rue, une voiture se gare et deux silhouettes en sortent et entrent dans le jardin de Lucien.*

Tim est déprimé. Il regarde dans le vide. La radio continue de diffuser l'interview.

INVITÉE RADIO

... une de ces étapes est de considérer les choses banales, plutôt quotidiennes, qui sont à portée de main, vous voyez ?

32. **H2. INT. NUIT. STATION DE RADIO**

L'invitée parle dans le micro.

INVITÉE RADIO

.. par exemple, il vous suffit peut-être de vous débarrasser de quelque chose que vous voyez tous les jours. Un objet qui traîne sur votre bureau ! Vous pensez que vous tenez à cet objet, pour des raisons sentimentales certainement, et cet objet est là, sous vos yeux : Et bien, le simple fait de le prendre ... et de le jeter à la poubelle, de le détruire, symboliquement, ça va entraîner chez vous un sentiment de libération. Vous voyez. Par rapport à tout ce que représente cet objet bien sûr, mais c'est surtout le geste, l'intention de vouloir changer les choses qui va être important pour déclencher ce fameux "déclat". Vous comprenez ?

ANIMATEUR RADIO

Très bien. On me dit qu'on a Arnaud au standard qui aimerait poser une question à notre invitée. Bonsoir Arnaud, on vous écoute.

## 33. H2. INT. NUIT. VOITURE TIM

ANIMATEUR RADIO  
Allô ?? Arnaud ? Ah ben je crois  
qu'on a perdu Arn/...

La main de Tim vient changer de station. On entend de la musique pop puis, très rapidement, Tim change à nouveau de station de radio. Un message informatif se fait entendre.

MESSAGE RADIO  
...correspondant au signalement...

Tim éteint sèchement l'autoradio.

## 34. H3. INT. NUIT. SALON DE MARIE

A la fenêtre de son salon, Marie regarde dans la rue, une cigarette (fine) aux lèvres. Elle est rejointe par Jessie qui a aussi un verre à la main.

JESSIE  
Je croyais que t'avais arrêté.

Elle lui vole sa cigarette et tire dessus.

MARIE  
J'ai arrêté. C'est juste que...

Jessie la regarde fixement. Marie baisse les yeux.

MARIE (CONT'D)  
Tu sais.

Jessie lui rend la cigarette avec un regard compatissant. Marie regarde à nouveau à travers la vitre.

MARIE (CONT'D)  
Il est encore là.

JESSIE  
Et s'il dort dans sa caisse, tu vas passer la nuit à le surveiller ?

MARIE  
Non mais... c'est juste que c'est un peu flippant.

Elle se perd dans ses pensées.

MARIE (CONT'D)  
Parfois, je regarde par la fenêtre et je me dis qu'au même moment, il se passe tellement d'histoires dans le monde. Des millions de petites histoires parallèles.  
(A SUIVRE)

MARIE (SUITE)

Chaque vie est une histoire. Et lui là, son histoire, il la vit dans sa bagnole. Tout seul. En slip. Je trouve ça triste.

JESSIE

C'est pas la première fois qu'un pauvre type dort dans sa bagnole.

Elle regarde Marie avec affection.

JESSIE (CONT'D)

Et toi, Marie, t'es pas toute seule.

MARIE

Je sais.

Jessie tend une main en direction de Marie qui lui passe la cigarette. Elles échangent un regard complice.

**35. H1. INT. NUIT. APPARTEMENT MAC**

Léa est sur le sol, les bras en croix, les yeux ouverts (fixe, regard cam?). Elle respire fort quelques secondes puis expire un grand coup. Elle se relève, décidée.

Sur la table basse, il y a maintenant deux bouteilles de vodka, une vide et une à moitié pleine, quelques comprimés qui côtoient les flacons vides, la paille improvisée et des restes de poudre. D'un geste maladroit, Léa attrape la bouteille qui n'est pas finie et sort de la pièce en titubant.

Le disque vinyle est rayé. Il continue à tourner.

**36. H2. EXT. NUIT. MAISON DE LUCIEN**

Tim sort de sa voiture avec sa lampe torche. Déterminé, il se dirige vers la maison des parents de Maeva. Sans même regarder si quelqu'un peut le voir, il saute la barrière et se faufile derrière la grande bâtisse. Dans le jardin, bien entretenu, poussent de JOLIES FLEURS ROUGES assez facilement identifiables.

**37. H1. INT. NUIT. COULOIR DEVANT APPARTEMENT MAC**

L'appartement de Mac est plongé dans l'obscurité. Fred, habillé d'un t-shirt et d'un blouson, arrive dans le couloir qui mène à l'appartement. Il est au téléphone.

FRED

(au téléphone)

J'arrive chez elle là...

Il sonne à la porte. Fred entend le vinyle rayé qui tourne encore et aperçoit à travers la fenêtre les reflets de la télévision. Il tourne la poignée de porte. La porte s'ouvre.

FRED (CONT'D)  
(au téléphone)  
Je te rappelle.

Il raccroche aussitôt et entre.

**38. H1. INT. NUIT. APPARTEMENT MAC**

Fred avance dans l'appartement. La télévision est allumée et diffuse des vidéoclips, sans le son. Il voit les bouteilles de vodka et les flacons sur la table basse, puis la lampe brisée sur le sol. Il s'approche de la platine vinyle et l'éteint. Il s'inquiète, regarde autour de lui et sort son arme.

FRED  
Mac ?  
T'es là ?

Il s'avance lentement dans le couloir.

**39. H1. INT. NUIT. CHAMBRE**

Il ouvre la porte de la chambre et voit Léa sur le lit. Étonné, il s'approche de la table de chevet et voit un FLACON DE MÉDICAMENT presque vide. Il le saisit et regarde la jeune femme immobile.

FRED  
(à lui-même)  
Qu'est-ce que c'est que ce merdier ?

**40. H1. INT. NUIT. TOILETTES**

CUT

Fred tient la tête de Léa au dessus des toilettes et met ses doigts dans sa bouche. Léa vomit une première fois, puis une seconde.

Elle respire fort puis, après quelques secondes, vomit une troisième fois.

**41. H1. INT. NUIT. APPARTEMENT MAC**

CUT

Fred et Léa sont assis sur le canapé. Léa a les yeux cernés, la mine déconfite.

Elle a les cheveux un peu mouillés et décoiffés et le maquillage qui coule. Fred, assis de l'autre côté du canapé, a un peu de vomi sur son t-shirt. La télévision continue à diffuser une émission inintéressante mais le son a été coupé.

Ils restent immobiles quelques secondes et ne se regardent pas. D'un coup, Léa rompt le silence. Elle est toujours un peu sous les effets de l'alcool.

LÉA

T'es le pote de ma sœur.

FRED

Ouais.

LÉA

Elle est partie au ciné.

FRED

Ok.

Pause.

LÉA (CONT'D)

J'ai faim.

FRED

Je peux te faire un sandwich.

LÉA

Je m'appelle Léa.

FRED

Fred, enchanté.

Après une pause gênante, Fred interrompt le silence.

FRED (CONT'D)

C'était bien le Népal ?

LÉA

Comment tu sais que je suis allé au Népal.

FRED

C'est Mac qui m'a dit.

LÉA

C'était y a cinq ans.

FRED

Je vais te faire un sandwich.

Il se lève et prend la direction de la cuisine. Elle le regarde s'en aller. Elle pose les yeux sur la table basse et voit les flacons vides.

LÉA  
Putain de merde.

42. **H4. INT. NUIT. SALLE DE CINEMA**

Mac est au cinéma. La salle est presque vide. Elle a un petit CARNET et un stylo pour prendre des notes. Elle semble passionnée par le film.

-- COURTS EXTRAITS DU FILM ACTION : JENNIFER --

Derrière elle, TROIS AMIS regardent le film en mangeant DES POPCORN. L'un d'eux, RICK discute assez fort et commente le film. Mac tourne légèrement la tête vers lui et semble un peu agacée.

Le TÉLÉPHONE de Rick sonne. Il décroche.

RICK  
Allô, je peux pas te parler. Je suis au cinéma !... Oui, c'est exactement ça : je décroche pour te dire que je peux pas décrocher et alors ?  
Non j'éteins pas mon téléphone, et si y a une urgence ?  
Y a pas d'urgence là ? Non ? Ben c'est bon, ferme ta gueule.

Il raccroche et s'adresse à ses potes.

RICK (CONT'D)  
Putain les gonzesses !

Ils se marrent. Mac est passablement énervée.

TRAV. AVANT VERS SON REGARD. Elle se retourne et regarde les garçons. Puis regarde son SAC À MAIN (girly) et y glisse la main dedans. Elle en sort une ARME DE PETIT FORMAT (style Walther PPK). Elle se lève et avance dans l'allée du cinéma. Elle pointe l'arme vers un des amis de Rick et l'abat d'une balle en pleine tête. Puis elle abat le deuxième. Rick est tétanisé. Mac le regarde dans les yeux.

MAC  
Toi, tu vis.

Plus loin dans la rangée, un spectateur se lève et tente de fuir. Mac le vise.

MAC (CONT'D)  
Toi, tu meurs.

Il prend une balle dans l'arrière de la tête avant de pouvoir atteindre la porte de sortie. Du sang recouvre la vitre de la porte. Puis elle pointe son arme vers un COUPLE DE L'AUTRE CÔTÉ de la salle.

Les deux amoureux lèvent les mains, paralysés par la peur.

MAC (CONT'D)  
(calme)  
Allez, cassez-vous...

Le couple se lève et se dirige à reculons vers la porte de sortie. L'arme de Mac change de main, laissant ainsi la liberté à sa main droite d'attraper Rick par les cheveux.

MAC (CONT'D)  
Tu viens avec moi.

Il hurle. Il est violemment tiré dans l'allée jusqu'à la grande toile de projection puis jeté par terre. Mac le vise avec son calibre. Rick met ses mains devant son visage comme pour se protéger.

MAC (CONT'D)  
Tu vois, y a deux choses qui m'irritent vraiment dans la vie. La première c'est les embouteillages. Je supporte pas de passer des heures dans une voiture à rien faire.

Rick essaye de ramper. Elle lui pose un talon sur l'épaule.

MAC (CONT'D)  
Paaaaas bouger. Et la deuxième, c'est les mecs comme toi, sans gêne, qui pensent qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent au nom d'une sacro-sainte liberté. Mais ok, très bien. T'as le droit de décrocher ton téléphone en plein cinéma, de faire des commentaires débiles sur le film et de faire chier tout le monde. Pas de problème, je suis d'accord. Mais dans ce cas, tu comprendras que, moi aussi, j'ai des droits. Et... celui de te tataner la gueule, par exemple, en est un !

Elle lui donne un violent coup de pied au niveau du visage.

MAC (CONT'D)  
Alors, en général, c'est vrai que j'essaye de rester discrète. Par rapport à mon boulot, tout ça...

Elle lui écrase la tête avec son pied. Il lui attrape la jambe mais n'arrive à rien faire.

MAC (CONT'D)

Mais là, je sais pas, tu m'as inspirée, avec ta bonne tête de macho de merde, je me suis dit : allez, ... lui, il va prendre pour les autres ! Et je sais que c'est pas bien mais qu'est-ce que tu veux : je suis accro à la violence. J'ai essayé de me sevrer. Je suis resté clean quelques temps et là, ben... j'ai replongé. C'est comme ça. Je te remercie pas. En plus, tu sais pourquoi j'aime venir tard au cinéma ? Je viens toujours à la dernière séance pour deux raisons : J'évite les embouteillages... et comme statistiquement il y a moins de monde, j'évite aussi les relous dans ton genre. Enfin normalement. C'est pas du cent pour cent. La preuve.

Rick essaye de marmonner quelque chose. Elle soulève légèrement son pied.

MAC (CONT'D)

Tu te souviens que je t'ai dit "Toi tu vis" ?

RICK

(suppliant)

C'est vrai, c'est ce que t'as dit...

MAC

J'ai menti.

Elle vise sa tête et appuie sur la détente.

CUT

Quelques plans très rapides (presque subliminaux) montrent des scènes de violence (Télévision, cinéma + serpillère en sang sur carreaux noir et blanc)

CUT

Mac est passablement énervée. TRAV. ARRIÈRE. Elle est assise à sa place, elle referme son carnet et le glisse dans son sac à main. Derrière elle, les trois amis continuent de rire et de discuter. Elle se lève, toujours énervée, et remonte l'allée. Elle lance un regard noir à Rick en passant puis quitte la salle de cinéma. La porte se referme.

- HALL DU CINÉMA

Mac traverse le hall désert du cinéma d'un pas vif. Elle est toujours énervée.

J-CUT

43. **H1. INT. NUIT. COULOIR DEVANT APPARTEMENT MAC**

Fred est avec Mac dans le couloir devant l'appartement. Ils parlent assez doucement pour ne pas que Léa, à l'intérieur, entende leur conversation. Mac a l'air embêtée, elle a une cigarette à la main.

MAC

... j'étais au cinéma ! J'avais besoin de me détendre ! Et quand je me fais une toile, j'ai la délicatesse d'éteindre mon téléphone. Ça s'appelle du savoir vivre, c'est tout. Comment je pouvais savoir qu'elle allait se mettre dans un état pareil moi ?

FRED

Tu veux pas d'elle.

MAC

Attends, me juge pas à la va-vite Fred ! La meuf, elle est sensée avoir plus de 140 de Q.I alors j'imaginai qu'elle allait pouvoir se gérer un minimum, ok ? Je lui ai proposé de venir avec moi. C'est pas de ma faute si elle aime pas le cinéma.

Fred baisse les yeux.

MAC (CONT'D)

Je vais lui parler.

Elle tire sur sa cigarette.

FONDU AU NOIR

44. **H2. EXT. JOUR. MAISON DE LUCIEN**

Un soleil de plomb écrase la petite maison tranquille.

*Craquements d'un disque vinyle.*

45. **H2. INT. JOUR. SALLE DE BAIN DE LUCIEN**

*Musique pop/rock, légère et joyeuse.*

Topshot. Un CACHET EFFERVESCENT tombe dans un VERRE d'eau posé sur un lavabo bleu clair.

Devant le MIROIR, Tim a l'air serein. Il se rase. Ses gestes sont précis et calmes. Il étale délicatement de la MOUSSE À RASER sur ses mains puis sur son visage. Il sifflote en suivant l'air de la musique. Les pansements qu'il avait au niveau des phalanges ont laissé place à de petites écorchures.

Il passe ensuite le RASOIR sur sa peau, faisant un bruit caractéristique. Il s'applique.

Une fois la peau nette, il s'essuie avec une petite SERVIETTE BLANCHE. Il saisit un flacon d'AFTER SHAVE puis le repose doucement, parfaitement à sa place, sur la petite étagère en verre placée au dessus de la vasque. (GROS PLAN SUR LE FLACON où c'est marqué After Shave)

Il termine de se tapoter les joues puis se regarde dans le miroir, satisfait. Il arrange ensuite le col de sa chemise. Les bulles qui dansaient à la surface du verre d'eau ont fini de pétiller.

**46. H2. INT. JOUR. CUISINE DE CHEZ LUCIEN**

Tim ouvre le frigidaire et saisit une BRIQUE DE LAIT. Il regarde l'emballage.

La sonnerie du téléphone se fait entendre dans le salon. Tim n'y prête aucune attention et décide de boire quelques gorgées de lait à même la brique. Puis il la lâche sur le sol. Tim ne referme pas la porte du frigo et s'en va. Du lait se répand par terre. En arrière-plan, on peut apercevoir la jambe de la femme de Lucien (elle est très floue mais il y a du sang dessus).

**47. H2. INT. JOUR. SALON DE CHEZ LUCIEN**

Le téléphone arrête de sonner. Plan sur un VIEUX RÉPONDEUR qui se met en marche (une petite tâche de sang annonce la scène). L'horloge du répondeur affiche 07:06.

Tim, toujours en chemise, lampe torche et slip kangourou, traverse un salon à la décoration vieillotte. Il semble détendu (il sifflote encore) et marche en direction de la porte d'entrée.

VOISIN DE LUCIEN

(Voix)

*Salut Lucien, c'est Roger, c'était pour dire que dimanche, je fais un barbecue à la maison. Tu ramènes une bouteille de rouge ? Tu peux ramener ta femme aussi, tiens !*

(A SUIVRE)

## VOISIN DE LUCIEN (SUITE)

Mais bon, je préfère le rouge tu me  
connais ! (il se marre) Bon allez,  
tu me tiens au courant ? Allez  
salut. BIP.

Sur le grand canapé, Lucien est mort, égorgé. Des traces de  
sang sont visibles sur les murs. Les amis qu'il avait invité  
à dîner (Les Lefèvre) sont là aussi, assis. Morts.

Tim ne les regarde même pas. On entend qu'il atteint la  
porte, puis sort. La porte se referme.

## 48. H1. INT. JOUR. VOITURE MAC

*Musique Electro.*

Mac et sa sœur sont en voiture. Léa semble fatiguée, elle a  
des cernes. Mac conduit. Le paysage défile. Léa bouge un peu  
la tête en rythme.

LÉA

C'est marrant on dirait un peu  
du...

MAC

Laurent Garnier ?

LÉA

Ouais un peu.

MAC

T'aime Laurent Garnier toi?

LÉA

Non.

Léa arrête de remuer la tête d'un coup et appuie sur un  
bouton de l'autoradio. La musique change et devient très  
rock.

*Musique Rock/Métal.*

LÉA (CONT'D)

Ben voilà.

MAC

Oui mais non.  
Trop agressif.

Elle change la chaîne de radio et revient sur la musique  
électro. Léa la regarde, contrariée.

LÉA

Agressif, c'est bien.  
C'est le contraire de fade.

Elle change de station. Mac lui lance un regard noir.

MAC  
Ma voiture. Ma musique.

Elle change la radio.

MAC (CONT'D)  
(agressive)  
Et si tu touches encore à ce bouton, je te préviens que ça va pas aller.

LÉA  
Ce bouton ? ...  
Et celui-là, j'ai droit ?

Léa éteint l'autoradio.

LÉA (CONT'D)  
(ton un peu agressif, énervée)  
Comme ça, ça va ?  
C'est pas trop agressif ?

MAC  
(blasée, énervée)  
Si tu veux...

Léa commence à rouler un PÉTARD.

Mac le remarque.

MAC (CONT'D)  
Qu'est-ce que tu fais ?

LÉA  
Je roule un pét'.

Mac regarde par la fenêtre et fait non de la tête.

LÉA (CONT'D)  
Quoi encore ? Ça dérange ?

MAC  
C'est pas le fait que tu roules un pétard qui dérange. C'est le fait que tu me demandes si ça dérange alors que t'es en train de le faire.  
Ça me met devant le fait accompli, tu comprends ? Si tu me demandes avant de le faire, j'ai le choix de répondre oui ou non.  
Alors que si t'es déjà en train de le faire, je passe pour une grosse relou si je te dis non.  
Tu vois la différence ?

Et en plus, si les flics nous arrêtent, ça leur donne une raison pour me faire chier. Et si y a bien quelque chose que j'ai pas envie, c'est que les flics me fassent chier, Léa.

LÉA

Alors... je fais quoi ?

MAC

Tu finis de le rouler. T'en tire une taffe. Et après tu me le laisses, t'as pas le droit d'avoir ce genre de matos là où on va.

Léa est étonnée.

LÉA

Pourquoi,... on va où ?

**49. H1. EXT. JOUR. PARKING**

Mac gare la voiture devant un grand bâtiment moderne. Le parking est vaste et peu occupé. Mac sort de la voiture et ouvre le coffre. Elle en sort la PETITE VALISE JAUNE. Léa sort de la voiture juste après. Elle est énervée. Elle tient le joint à la main mais il n'est pas allumé.

LÉA

C'est quoi ce truc ? Et qu'est-ce que tu fous avec ma valise ???

MAC

C'est un institut spécialisé. Et je t'ai mis des fringues propres.

LÉA

J'en veux pas de tes fringues propres. Et ton institut spécialisé, c'est une clinique pour dingos !

MAC

Ça va t'aider Léa...

LÉA

Tu veux te débarrasser de moi ? Ta propre sœur ! Tu sais quand même qu'on a le même sang qui coule dans nos veines hein ? T'en es consciente ou pas ??

MAC

C'est que quelques jours.

Léa regarde la clinique. (*On peut apercevoir un avis de recherche avec la photo de Tim placardé sur le mur de la clinique*). Léa sort un BRIQUET et allume le joint. Elle s'adosse à la voiture, tire une taffe et recrache la fumée. Plus calme. Mac vient s'adosser à côté d'elle.

LÉA

Tu sais quel jour on est ?

MAC

Je sais.

LÉA

Ça fait neuf ans.

MAC

Je sais.

LÉA

Tu te souviens ce que disait Papa ?

MAC

Qu'il aurait préféré avoir des garçons.

LÉA

Je parlais des deux règles.

MAC

Les fameuses deux règles.

LÉA

Ne pas faire de mal.  
Ne pas suivre les règles.

MAC

Tu te rends quand même compte que c'est de la merde hein ?  
Tu peux pas faire une règle qui dit que tu dois pas suivre les règles.  
C'est n'importe quoi.

LÉA

Peut-être. Mais toi, tu suis les règles. Et tu me fais du mal.

Mac lui lance un regard dédaigneux.

MAC

Moi je suis les règles ??

LÉA

J'irai pas là-dedans. Je te promets. J'irai pas là-dedans.

MAC

Léa, va falloir que tu grandisses un jour.

LÉA

C'est pas les années qui défilent  
qui font qu'on grandit.

MAC

C'est quoi alors ?

LÉA

La souffrance.

MAC

La vie est un puzzle. Un amas de  
pièces, souvent merdiques je te  
l'accorde, que nous devons  
assembler tant bien que mal, c'est  
pas moi qui fait les règles Léa.

LEA

Tes pièces, soit elles sont  
manquantes, soit elles s'emboitent  
pas.

MAC

C'est là que je trouve un peu de  
beauté dans la chose. On crée notre  
puzzle même si c'est pas les bonnes  
pièces. Et le résultat, il est ce  
qu'il est.

LEA

C'est jamais les bonnes pièces.

MAC

T'as essayé au moins ?

LEA

Tu m'emmerdes avec ton puzzle.

Calmement, Léa commence à s'éloigner.

MAC

Qu'est-ce que tu fais ??

LÉA

Je t'ai dit que j'irai pas là-  
dedans.

MAC

Léa, reviens ici tout de suite !

LÉA

Sinon quoi, t'appelles les flics ?  
Ah-ah.

Elle lui fait un doigt d'honneur, avec le joint entre les  
doigts, et continue à marcher vers l'horizon. Mac reste bête  
à côté de sa voiture. Le coffre ouvert et la valise à ses  
pieds.

MAC

AH C'EST COMME ÇA QUE TU LE PRENDS  
 ??? BEN DÉMERDE-TOI. A PARTIR DE  
 MAINTENANT, JE NE SUIS PLUS  
 RESPONSABLE DE TOI !!! TU ES TOUTE  
 SEULE !! (*à elle-même*) Mais quelle  
 petite conne...

Elle la regarde partir. D'abord énervée. Puis son regard devient triste.

Elle remonte dans la voiture, regarde en direction de Léa une dernière fois... puis démarre. La voiture s'éloigne. La valise reste sur le parking.

Craquements d'un disque vinyle.

MUSIQUE Rock'n'roll old school.

**50. H1. INT. SOIR. RESTAURANT CHEZ JOE**

La façade du restaurant est assez imposante. Un néon "Chez Joe" trône, rose, sur un bâtiment bleu clair. La lumière orangée d'un coucher de soleil imminent adoucit les couleurs de l'enseigne. La verdure environnante confère le sentiment que la bâtisse est plutôt isolée. Trois voitures sont garées sur le petit parking. Un gros pick-up orange - avec des flammes jaunes sur les côtés - attire l'œil.

**51. H3. INT. SOIR. RESTAURANT CHEZ JOE**

L'établissement est un restaurant aux couleurs flashy. Les tables sont alignées et longent une baie vitrée qui donne sur le parking. Quelques CLIENTS mangent et discutent.

Une TÉLÉVISION, au dessus du comptoir, est allumée et diffuse le journal TV.

Dans la télé, une JOURNALISTE interviewe MATHIEU LINDBERG. Ce dernier a une coiffure stylée et des habits colorés. Matt est plutôt à l'aise devant la caméra. La journaliste semble un peu excitée à l'idée de recevoir un invité si prestigieux. Elle tient une CASSETTE AUDIO dans la main. Derrière eux, quelques FANS agités sont agglutinés derrière une barrière et regardent l'interview.

*Un bandeau informatif mentionne en bas de l'écran qu'un individu s'est échappé d'une clinique et qu'il est toujours recherché par la Police.*

JOURNALISTE

... Mais alors, Mathieu, le concept, c'est quoi exactement ?  
 Déjà, j'ai envie de demander :  
 pourquoi une compilation ?

MATT LINDBERG

En fait, j'ai voulu travailler sur le concept de production musicale, plus que sur la musique elle-même. J'ai pris les tubes les plus populaires de ces dernières années et j'ai voulu les remixer pour en faire quelque chose qui ressemble le plus possible à un produit à vendre... et qui ressemble, par conséquent, le moins possible à un travail artistique. Un peu comme si je collais un tableau de DeVinci sur une boîte de conserve pour vendre des flageolets. Le but n'est plus de faire de l'art, ok, mais bien de vendre des haricots. Vous comprenez ?

JOURNALISTE

Votre travail artistique sur ce projet a donc consisté à rendre la musique populaire contemporaine, ... la moins artistique possible, c'est bien ça ?

MATT LINDBERG

C'est ça.

JOURNALISTE

Mais justement. Après avoir écouté et réécouté la compilation, et toute la rédaction a eu la même impression que moi, arrêtez-moi si je me trompe mais... on dirait que les chansons choisies n'ont pas été modifiées.

Elle tend le micro à Matt qui regarde la caméra avec un air désespéré.

MATT LINDBERG

Et c'est le cas.

La caméra recule et se désintéresse peu à peu de la télévision pour mettre l'accent sur un couple assis au comptoir.

Marie est assise à côté de Tommy. Elle semble distante et joue sur son TÉLÉPHONE PORTABLE. Son SAC À MAIN est posé à côté d'elle. Tommy, lui, s'empiffre de pâtes. Il fait du bruit en mangeant et a de la sauce tomate sur les lèvres. La télévision, en face d'eux, diffuse l'interview de Matt Lindberg. Le son de la télé est plus ou moins couvert par l'ambiance générale du restaurant.

JOURNALISTE

Ça veut dire que vous n'avez pas  
remixé du tout les chansons ?

MATT LINDBERG

(amusé)

C'est ça.

JOURNALISTE

(amusée à son tour)

On est donc encore bel et bien sur  
de la performance et je pense que  
le message est passé. Merci Mathieu  
Lindberg de nous avoir accordé un  
peu de votre temps.

MATT LINDBERG

Merci à vous.

Pendant que la télévision continue de passer l'interview,  
Tommy interpelle TAMARA, la serveuse, sur un ton assez  
désagréable.

TOMMY

(continue de mâcher)

La carte des desserts. Et un café.

Tamara est une jolie métisse d'une quarantaine d'années. Un  
peu ronde, elle n'est pas mise en valeur par son TABLIER BLEU  
CIEL assez sale et ses vêtements dépareillés. Elle a les  
cheveux en désordre et des cernes sous les yeux. Un BADGE  
mentionne son prénom sur sa poitrine. De derrière le  
comptoir, elle lance un regard désabusé à Tommy puis  
disparaît. Marie lève les yeux de son portable et regarde la  
TV. Elle fronce les sourcils.

MARIE

Je le connais ce mec.

TOMMY

Quoi ?

D'un mouvement de tête, elle désigne le téléviseur.

MARIE

Lui là ! J'étais à la fac avec lui.

TOMMY

Mathieu Lindberg ?

MARIE

Ouais.

Il avale sa bouchée puis s'essuie la bouche. Il la regarde  
fixement.

MARIE (CONT'D)

Ben quoi ?

TOMMY

T'étais à la fac avec Lindberg ? Ce type, c'est un artiste de ouf, il est génial !!

MARIE

Il voulait coucher avec moi.

TOMMY

MATT LINDBERG voulait coucher avec toi ???... Et alors ?????

MARIE

Ben rien.

TOMMY

Comment ça ben rien ?? Qu'est-ce qui s'est passé ??

Il recommence à manger.

MARIE

Mais il s'est rien passé !

TOMMY

T'avais déjà quelqu'un ?

MARIE

Non.

TOMMY

Il te plaisait pas ?

MARIE

C'est pas ça.

TOMMY

T'aurais pu coucher avec Matt Lindberg et tu l'as pas fait ???

MARIE

T'aurais voulu que je le fasse ??

TOMMY

Mais Marie...

Il lui lance un regard choqué.

TOMMY (CONT'D)

ÉVIDEMMENT !!!!!!!!!!!!!!! T'imagines pas qui c'est ce type !!!

MARIE

(un peu énervée)

Mais si, j' imagine très bien puisque je te dis que je le connais !!!!!

TOMMY

Alors là, faut que tu m'expliques.

MARIE

Je sais pas... il était...  
Il m'impressionnait.

TOMMY

Et parce que le type est  
impressionnant, tu couches pas avec  
lui.

MARIE

Ben ouais.

TOMMY

Et moi je suis pas impressionnant  
alors. Super.

MARIE

J'ai pas dit ça. C'est pas pareil.

Il s'essuie avec la serviette.

TOMMY

Je vois bien que c'est pas pareil.  
Madame se tape que les losers. Non  
mais j'ai compris...

MARIE

Roh mais j'ai pas dit ça.

TOMMY

(énervé)

Tu l'as pas dit mais c'est tout  
comme !!!!!!! Tu pouvais coucher  
avec Matt Lindberg et tu l'as pas  
fait !!! Mais putain mais j'aurai  
pu me la raconter et dire à mes  
potes : vous savez, Marie, son ex  
c'est MATHIEU LINDBERG ! Mais  
maintenant, elle est avec moi...  
Ça, ça aurait été classe !  
Au lieu de ça, l'histoire c'est que  
tu sors qu'avec des mecs "pas  
impressionnants"... non mais ok.  
Super ! Merci Mathieu. Merci  
Drucker, merci les gars ! C'est toi  
qui paye.

Il se lève de sa chaise haute, balance la serviette, énervé,  
puis s'en va. Marie, estomaquée, le regarde partir. Elle ne  
réagit qu'au bout de quelques secondes.

MARIE

(à elle-même)

Mais il est sérieux lui ????

Tamara revient au comptoir avec le café demandé. Elle tend la carte des desserts à Marie. Elles échangent un regard solidaire.

52. **H1. EXT. NUIT. PARKING DEVANT "CHEZ JOE"**

Léa traîne sa VALISE JAUNE sur le parking devant le restaurant. Elle a ses ÉCOUTEURS. Elle s'arrête un moment pour regarder la devanture éclairée de l'établissement. Elle pose les yeux sur la valise.

Au beau milieu du parking, elle ouvre sa valise et déballe quelques affaires. Elle contient DES VÊTEMENTS (surtout noirs mais aussi quelques-uns plus colorés, propres, de Mac), UN DOUDOU qui a l'air très vieux, une TROUSSE DE TOILETTE, un PAQUET DE CHEWING-GUM à la chlorophylle, une BOMBE AU POIVRE, une CASSETTE AUDIO avec marqué "Mixtape2", un ROMAN de Faulkner ("Le Bruit et la Fureur"), un CARNET à dessin avec quelques CRAYONS NOIRS et plusieurs PHOTOS, dont une un peu froissée où elle est avec Mac et ses parents alors qu'elle était encore enfant (dans une boutique de disques). Une autre photo montre Léa, heureuse, en train d'embrasser une fille de son âge. Si l'on y regarde bien, on y trouve aussi un TRACT pour une manifestation "La marche des visibilités" qui a eu lieu il y a plusieurs années.

Léa attrape une CHEMISE et la regarde. Le vêtement est clair et uni, c'est l'opposé de ce qu'elle a l'habitude de porter.

53. **H1. INT. NUIT. RESTAURANT CHEZ JOE**

Marie sort. Elle tient la porte à Léa.

Léa, en chemise claire un peu trop grande pour elle, entre dans un restaurant quasiment désert. Tamara débarrasse les assiettes de Marie et Tommy sur le comptoir. Léa s'approche d'elle.

TAMARA

(souriante)

Bonjour ma belle, c'est pour déjeuner ?

LÉA

(hésitante)

J'aimerais voir... un manager ou un truc dans le genre.

TAMARA

La porte juste là. Tu frappes avant d'entrer. Il s'appelle Joe.

LÉA

Merci.

## 54. H1. INT. NUIT. BUREAU MANAGER RESTAURANT

Un VIEUX CALENDRIER, très cliché, où pose une jeune femme en bikini est accroché sur le mur. Joe est derrière son bureau, il note des chiffres dans un grand CARNET (Il n'a pas sa cicatrice). La salle n'est pas grande mais assez bien agencée. Des CARTONS de matériel audio sont stockés dans un coin de la pièce. On frappe à la porte. Joe range son carnet.

JOE

Oui ?

Léa entre timidement.

LÉA

Bonjour.

JOE

C'est pour quoi ?

LÉA

J'ai besoin d'un boulot.

Joe réfléchit une seconde.

JOE

Approche.

Lorsque Léa, avec sa valise, parcourt la courte distance entre la porte et le bureau, Joe la toise de la tête aux pieds.

JOE (CONT'D)

Assied-toi.

Elle s'exécute.

JOE (CONT'D)

T'as besoin d'un boulot. Ok. On a tous besoin de quelque chose. C'est quoi ton nom ?

LÉA

Léa.

JOE

Léa comment ?

LÉA

(pas agressive)

Qu'est-ce que ça peut faire ?

JOE

Bon alors, Léa Quessapeufaire, pour commencer, il va falloir te détendre un peu, c'est moi qui te rend nerveuse ?

LÉA

Je suis pas nerveuse. Vous avez du boulot oui ou non ?

JOE

J'ai une serveuse en moins mais pour l'instant on se débrouille. C'est pas la saison pleine de toute façon. Mais il y a peut-être d'autres trucs que tu pourrais faire. À voir. T'es en galère, je me trompe ?

LÉA

(souponner)

Je peux avoir une avance sur salaire?

JOE

(sourire pervers)

Bien sûr.

Joe se lève de sa chaise et commence à en défaire la boucle de sa ceinture avec un naturel déconcertant. Léa le regarde, choquée.

JOE (CONT'D)

C'est pas la peine de me regarder comme ça. On a tous besoin de quelque chose... et là, j'ai besoin de savoir si je peux te faire confiance, ok ?

Bruit du zip de sa fermeture éclair. On frappe à la porte, elle s'ouvre aussitôt. Tamara est dans l'encadrement de la porte et regarde la scène. Elle reste immobile, juste le temps que le pantalon de Joe, qui n'est plus retenu par la ceinture, tombe sur ses genoux. Tamara s'en va et referme la porte aussitôt. Joe est dépité.

JOE

Putain.

Il attrape son pantalon, l'ajuste et remonte sa fermeture éclair. Il referme sa ceinture rapidement. Tamara entre à nouveau, comme une furie. Elle a à la main une ÉNORME LOUCHE DE CANTINE et fonce sur Joe.

JOE

TAM... !!??

TAMARA

ÇA TE SUFFIT PAS DE TE PAYER DES PÉTASSES TOUS LES SOIRS, IL FAUT AUSSI QUE TU FASSES TES SALOPERIES SUR MON LIEU DE TRAVAIL, ESPÈCE D'ENFOIRÉ !!!???

Il n'a pas le temps de se défendre que Tamara est déjà sur lui. Léa, horrifiée, regarde la serveuse frapper Joe à plusieurs reprises. Léa est choquée. (on ne voit pas l'agression, la caméra est figée sur le regard de Léa)

55. **H2. INT. NUIT. VOITURE TIM**

Tim roule dans sa voiture. Toujours en slip. Il est calme. L'autoradio joue un morceau qu'il semble connaître. Il chantonne.

*Musique classique.*

Il regarde le paysage qui défile. Il est mélancolique. Il apprécie la musique, il vit la musique.

Au bout d'un moment, il ne chante plus et devient triste. Soudain, il est pris d'un haut le cœur. Il ouvre la fenêtre rapidement et vomit à l'extérieur. Il s'essuie la bouche avec sa manche de chemise. Il n'a pas l'air bien, pourtant il continue de rouler.

56. **H2. EXT. NUIT. RUE**

La voiture de Tim roule à vive allure.

57. **H1. EXT. NUIT. DEVANT "CHEZ JOE"**

Devant le restaurant, Léa est adossée au bar extérieur. Sa valise est posée sur le rebord. Elle essaye de s'allumer un joint mais le briquet semble capricieux. Faut dire qu'elle tremble un peu. Elle finit par réussir.

Tamara, dont les vêtements sont tachés de sang par endroits, sort du restaurant avec son SAC À MAIN en bandoulière. Elle aussi est un peu fébrile. Elle vient se poser à côté de Léa. Elle essuie frénétiquement la louche avec son tablier. Léa regarde l'énorme louche.

LÉA

Il est mort ?

TAMARA

J'ai pas tapé assez fort.  
Et j'ai appelé une ambulance.

LÉA

Tu vas dire quoi ?

TAMARA

Rien.

Elle pose la louche et sort de son sac une poignée de billets.

TAMARA (CON  
 Depuis ce matin, je la sens pas  
 cette journée. Mon horoscope m'a  
 prévenu, il m'a dit "ma grande,  
 c'est pas ton jour !". Tu y crois  
 toi, à l'horoscope ?

LÉA  
 Non.

TAMARA  
 Moi non plus.

Elle lache un sourire.

TAMARA (CONT'D)  
 Ça va te sembler un peu direct  
 mais... j'ai une proposition.

LÉA  
 Dis toujours.

TAMARA  
 J'ai un peu de fric. Les clés de la  
 bagnole de Joe et... nulle part où  
 aller.

Elle finit de compter les billets et les remet dans sa poche.  
 Elle regarde Léa.

TAMARA (CONT'D)  
 Tu veux venir avec moi ?

Léa tire sur son joint et recrache la fumée. Elle hausse  
 rapidement les épaules.

LÉA  
 Ok.

Elle tend le joint à sa nouvelle partenaire qui le prend, le  
 regarde, hésite quelques secondes... puis fume du bout des  
 lèvres et recrache tout de suite la fumée. Elle se met à  
 tousser un peu. Ce qui amuse Léa.

**58. H1. EXT. NUIT. RESTAURANT CHEZ JOE**

Le pick-up démarre en trombe, laissant le restaurant isolé et  
 calme.

**59. H1. INT. NUIT. PICK-UP DE JOE**

Le pick-up roule dans la ville. Tamara conduit. De GROS DÉS  
 EN FOURRURE, bien ringards, pendent du rétroviseur central.  
 La louche est posée en évidence sur le tableau de bord. Ses  
 manches longues, relevées, découvrent des MARQUES sur ses  
 bras. Léa les remarque.

TAMARA

Je m'appelle Tamara.

LÉA

C'est joli.

TAMARA

Mes parents pensaient que c'était un prénom arabe ou africain.

LÉA

C'est pas le cas ?

TAMARA

(Amusée)

C'est Russe. Je sais, j'ai pas trop une tête de Russe. T'as un téléphone portable ?

LÉA

Oui. Pourquoi ?

TAMARA

Tu peux me filmer ?

Léa hésite. Elle répond timidement.

LÉA

Euh... Oui.

Léa sort son téléphone portable (celui avec le sticker de la marque "Crève"), le déverrouille.

TAMARA

J'ai une annonce à faire.

Léa, un peu surprise, lance la vidéo et filme la conductrice. [Filmé avec un smartphone (format horizontal)].

TAMARA (CONT'D)

Tu me dis quand c'est bon. OK. Alors voilà, je m'appelle Tamara, j'ai 42 ans et je viens de frapper Jonathan Fontaine plusieurs fois au visage avec une louche. Je tiens à déclarer que Mademoiselle (*elle s'adresse à Léa*) c'est quoi ton prénom ?

LÉA

Léa.

TAMARA

Je tiens à déclarer que Léa n'a absolument rien à voir dans cette agression violente ok mais surtout méritée.

(A SUIVRE)

TAMARA (SUITE)

Et j'ai un petit message pour les  
mecs qui continuent à prendre les  
femmes pour de la merde,...

D'un geste sûr, elle lève son majeur et le place fermement  
devant l'objectif du smartphone. Pour appuyer son propos,  
elle fait un rictus agressif. Une larme vient à couler sur sa  
joue, elle l'essuie et sourit.

TAMARA

C'est bon, tu peux couper...  
J'ai été bien ?

LÉA

(petit sourire)  
Très bien.

Léa coupe la vidéo. [Retour au film normal] et range le  
téléphone dans sa poche.

TAMARA

Je sais qu'il dira rien à la  
Police. Mais je voudrais pas que tu  
aies des ennuis à cause de moi.

Elle lui sourit. Léa lui rend son sourire.

TAMARA (CONT'D)

Tu sais ce qu'on devrait faire ? On  
devrait s'éclater. Genre, s'éclater  
comme si demain n'existait pas.

LÉA

Ok.

TAMARA

Une idée de ce qu'on peut faire ?

Léa réfléchit deux secondes.

LÉA

Ouais.

*Craquement vinyle. Musique Métal.*

## 60. H1. INT. NUIT. CLUB UNDERGROUND

Le club underground est bondé. Un groupe de métal joue à très  
fort volume sur une petite scène dans un coin du club. Seules  
quelques lumières fortes et clignotantes éclairent la grande  
salle. Des jeunes crient, lèvent les bras et s'agitent. Ils  
dansent le pogo, ils s'entrechoquent à coups d'épaules dans  
une ambiance qui, même si elle est très énergique, reste bon  
enfant. Certains sont torse nu.

Tamara et Léa, adossées au bar, tiennent chacune un gobelet en plastique rempli de bière. Tamara regarde le concert avec fascination, absorbée par la musique, mais aussi par l'atmosphère électrique qui règne dans la salle. Les filles sont obligées de parler fort pour se faire entendre.

LÉA

Alors ?

TAMARA

Je ne suis pas sûre d'être habillée pour ce genre de soirée.

LÉA

On s'en fout de comment on est sapés. Je parle de l'ambiance.

TAMARA

C'est bien ! Mais la musique est un peu forte non ?

Léa sourit.

TAMARA (CONT'D)

Qu'est-ce qui te plaît là dedans ?

LÉA

Je sais pas. L'énergie.  
L'effervescence. Les liens qui se créent, parfois c'est juste le temps d'une chanson.

Elle regarde l'ambiance de la salle.

LÉA (CONT'D)

L'obscurité aussi. J'aime ce qui est sombre. La lumière, ça met tout en évidence... et l'évidence, c'est que le monde, ben je le trouve moche.

Elles échangent un regard d'approbation.

TAMARA

Ils font quoi eux ?

LÉA

Ça s'appelle un pogo.

TAMARA

C'est une danse ?

LÉA

Si on veut. Tu devrais essayer, ça défoule.

TAMARA

Quoi ?

LÉA

Je dis, tu devrais essayer !!

TAMARA

(elle rigole)

Non mais j'avais entendu mais tu me vois aller là dedans toi ??

LÉA

Pourquoi pas ! Tu te souviens :  
demain n'existe pas !

TAMARA

C'est pas tout à fait ce que  
j'avais en tête quand j'ai dit ça.

LÉA

Je te promets, c'est libérateur.

Tamara hésite.

TAMARA

On y va ensemble alors.

LÉA

Allez. On les défonce !!

Léa attrape la bière des mains de sa nouvelle amie et la pose, avec la sienne, sur le comptoir. Elle prend Tamara par la main et l'entraîne, amusée, devant la petite scène où règne toujours une joyeuse anarchie. Léa, habituée de ce genre de situations, danse en bousculant légèrement les métaleux. Quant à Tamara, elle se prend rapidement au jeu et commence à donner des coups d'épaules de plus en plus assumés. Les filles échangent un regard complice, elle s'amuse beaucoup.

Le groupe joue toujours avec beaucoup d'intensité. Les musiciens s'éclatent.

Alors que Léa s'éloigne peu à peu du pogo, Tamara se sert de ce nouveau moyen d'expression pour se lâcher vraiment. Ce n'est plus une danse mais un exutoire.

Elle devient de plus en plus violente, son sourire s'efface et son regard se fait plus sombre. Léa, qui garde un œil attentif sur son amie, remarque le changement de comportement. Elle revient rapidement devant la scène et saisit le bras de Tamara.

LÉA

Suis moi.

Elle l'entraîne hors du pogo. Elles retournent au bar pour pouvoir parler.

LÉA (CONT'D)

Tamara, c'est un jeu ! Le rock/  
métal c'est... puissant mais  
bienveillant, tu comprends ? C'est  
la beauté de la violence... mais  
sans la violence. Il y a que des  
copains ici !

Tamara, essoufflée, lance un regard vers le groupe et les  
gens qui s'amusent.

TAMARA

Je suis désolée.

LÉA

Ils sont pas en sucre non plus,  
t'en fais pas... Ça va aller ?

TAMARA

Je ne sais pas. Et on s'en fout. On  
s'éclate.

Léa reprend les bières sur le comptoir et en tend une à  
Tamara.

LÉA

Demain n'existe pas !

Elles sourient. La chanson du groupe se termine. Les gens  
applaudissent.

LÉA (CONT'D)

Tu préfères qu'on aille ailleurs ?

TAMARA

Si ça ne te dérange pas.

## 61. H2. INT. NUIT. SUPÉRETTE DE STATION SERVICE

Le MONITEUR DE SURVEILLANCE montre Tim entrer dans une  
supérette. Il a sa LAMPE TORCHE à la main. L'écran du  
moniteur grésille. La porte émet un son pour signaler que  
quelqu'un entre.

Tim regarde en direction du comptoir et voit le VENDEUR, la  
vingtaine, qui lit un magazine. Amorphe, le préposé porte des  
écouteurs et ne lève même pas la tête. Tim avance dans la  
boutique et tombe nez-à-nez avec un mannequin qui porte des  
vêtements pour touristes. La FEMME EN PLASTIQUE porte un  
CHAPEAU et des LUNETTES DE SOLEIL. Tim est interloqué. Il la  
regarde bizarrement.

Il jette un coup d'œil au vendeur qui ne décolle pas les yeux  
de son magazine. Tim fronce les sourcils et s'adresse au  
mannequin sur lequel il braque sa lampe.

TIM  
Caroline ?

Le mannequin ne répond pas. Tim a l'air perturbé. Il insiste.

TIM (CONT'D)  
Caro,... me regarde pas comme ça.

Le mannequin prend vie et tourne légèrement la tête en direction de Tim. Mais elle ne parle pas. Tim n'est pas surpris. Il baisse sa lampe torche.

TIM (CONT'D)  
Je sais ce que tu vas dire, Caro... Mais j'ai dans la tête cette putain d'impression de "déjà-vu". En permanence. Comme si tout avait été écrit. Et ça me rend dingue ok ? Et toi, tu crois que j'ai merdé, c'est ça ? Qu'est-ce que tu voulais que je fasse ??? J'ai chopé un cancer des testicules alors oui, j'ai emprunté de l'argent, je savais pas quoi faire Caro et toi tu m'as pointé du doigt comme si c'était ma faute, comme si je l'avais fait exprès ! Putain mais tu te rends compte de la violence du truc ? ... Alors oui, il y a eu l'épisode avec Maéva mais c'est pas grave puisque je te dis que c'était écrit. Je suis tombé amoureux. Putain de merde ! Tu crois qu'on a le contrôle mais on décide de rien. On est que des pantins dans cette vie de merde Caroline ! Tu t'en rends compte oui ou non ?

À ce moment-là, le mannequin se met à parler.

CAROLINE  
T'as fourré ta queue dans la baby-sitter de notre fils et c'est pas grave parce que c'était écrit, c'est ça que t'es en train de me dire ?

TIM  
Je sais que tu peux pas comprendre.

CAROLINE  
T'es qu'un... pauvre type.

TIM  
(en même temps qu'elle)  
... pauvre type.  
Je savais que tu dirais ça.

Le vendeur relève la tête et aperçoit Tim derrière un rayon. Le mannequin est tout-à-fait normal et Tim ne parle pas. Le vendeur replonge la tête dans sa lecture.

TIM

(au mannequin immobile)  
J'ai jamais voulu que ça se passe  
comme ça... De toute façon,  
maintenant, c'est trop tard.

Il baisse la tête. Il se dirige vers le rayon des bières. Il ouvre le grand frigidaire et attrape un pack de six.

Il le ramène au comptoir et pose les bières dessus. Il semble un peu calmé mais ne sourit pas. Le vendeur, blasé, le reçoit. Il relève les yeux et n'a même pas remarqué que Tim est en slip. Il retire ses écouteurs.

VENDEUR

Bonsoir, ça sera tout ?

Tim sort une feuille de sa poche de chemise et la déplie (papier écrit à la main, *ce n'est pas une ordonnance*). Il prend un ton assez amical.

TIM

Non. Vous auriez... du...  
clonazépam et du Phéno...

Le vendeur le coupe avec un ton légèrement condescendant.

VENDEUR

C'est pas une pharmacie ici.

Tim perd son ton amical et change d'attitude immédiatement. Il lui lance un regard noir.

TIM

Je sais bien que c'est pas une  
pharmacie.

Il regarde autour de lui et prend un ton agressif.

TIM (CONT'D)

Mais vous vendez des trucs.  
Vous vendez un paquet de trucs.

Plans très cut. Paquet de cigarette. Journaux. Biscuits. Alcool. Bonbons acidulés. Peluche. Soda. Flacon de gel hydroalcoolique.

Il saisit le flacon de gel hydroalcoolique sur le comptoir et le montre au vendeur. (*Dehors, on entend une voiture qui se gare*)

TIM (CONT'D)

Ça, là ! On en trouve dans une pharmacie, non ? Et pourtant, t'es pas une pharmacie. Je vais te raconter une histoire mec, l'histoire d'un type qui est au commissariat et le flic lui demande de balancer des noms. Lui, il a pas de noms à donner parce qu'il a rien fait, mais le flic, il insiste et il insiste. Et il insiste encore. À un moment, le gars, il commence à en avoir marre de son petit manège et lui dit "Alain". Alain comment demande le flic et le gars répond, ben Alain Chabat. Vous avez demandé un nom, je vous donne un nom ! Et bim. Le gars, pourtant il avait rien fait, ben il se prend trois ans.

Le vendeur ne sais pas quoi répondre. Il est très mal à l'aise.

TIM (CONT'D)

La moralité de cette histoire, elle est simple, c'est que parfois, vaut mieux pas la ramener... T'as imprimé ou pas ?

Tim fixe le vendeur avec un regard fou. Puis il a un tic nerveux. Il écrase le flacon de gel avec sa main. Le vendeur est stressé. Il commence à suer. Il se retourne et vérifie que la caméra de surveillance est bien allumée.

*Le son de la porte annonce que Jessie entre dans la boutique. On la voit en arrière-plan se diriger vers le rayon alcool. Elle porte un bonnet.*

Tim a sorti sa lampe torche et la braque à présent sur la tête du vendeur.

TIM (CONT'D)

Les choses se créent, puis elles tombent et se brisent. Et c'est le principe même de la vie.

Le vendeur est très mal à l'aise. Après quelques secondes de silence, ne sachant pas quoi dire, il essaye de reprendre timidement son rôle de préposé.

VENDEUR

Neuf euros vingt.

TIM

(ton agressif)  
S'il vous plaît.

Le vendeur commence à suer. Il ne comprend pas ce que veut Tim.

VENDEUR

Quoi ?

TIM (CONT'D)

"Neuf euros vingt, s'il vous plaît".

VENDEUR

Neuf euros vingt, s'il vous plaît.

Tim pose sa lampe. Il sort son portefeuille de sa poche de chemise et l'ouvre pour en sortir une photo de lui, accompagné d'une femme et d'un enfant dont les têtes ont été grossièrement griffonnées. D'un geste décidé, il sort le seul billet qui s'y trouve, un billet de vingt euros, et le pose sur le comptoir, puis il sourit fébrilement au vendeur et saisit les bières avant de s'en aller sans se retourner. Le vendeur le regarde partir, et réalise avec stupéfaction que Tim ne porte pas de pantalon. Il est interloqué.

62. **H3. EXT. NUIT. PARKING**

Sur le parking de la supérette éclairé par quelques réverbères, le cabriolet de Marie est arrêté. Dans la voiture, Olivia porte une robe à fleurs très chic et une broche lui tient les cheveux attachés. Elle répond à des messages sur son téléphone (elle semble un peu contrariée) pendant que Marie, place conducteur, lui parle. Elle porte une robe de soirée et des bijoux assortis. Puisqu'elles sont de sortie, les filles ont opté pour un maquillage assez sophistiqué. (*Elles ne voient pas Tim sortir de la boutique derrière elles avec son pack de bière. Il monte dans sa voiture et s'en va.*)

MARIE

Non mais ce que je veux dire, c'est que si tu dis à une personne "Oh mon dieu mais qu'est-ce qui t'arrive ? T'as une tête horrible !". La personne va se regarder dans un miroir et elle va, effectivement, se trouver horrible. Elle va tout de suite voir les imperfections de sa peau. Les rides, tout ça. Ses yeux qui sont pas symétriques aussi. Ouais, parce que je suis désolée de t'apprendre ça, mais y a personne qui a les yeux parfaitement symétriques. La personne ne va voir que ses défauts et c'est normal.

(A SUIVRE)

MARIE (SUITE)

Et là, elle se dira, merde, c'est vrai que j'ai une sale gueule. Alors que !... Si, à cette même personne, tu lui dis "Oh mon dieu mais t'es rayonnante !". Et pourtant, elle a la même gueule à la base, on est d'accord. Ben là, la personne, elle va plus chercher ses petits défauts mais plutôt voir l'ensemble du tableau. Et elle va se trouver bien. Et ça va peut-être même lui donner de la confiance en elle et ça, c'est hyper positif, tu comprends ?

Olivia ne lève pas la tête de son téléphone.

OLIVIA

Donc Marie, ce que tu dis, c'est qu'en gros, on a le droit de pipoter... si c'est pour le bien de la personne.

MARIE

J'ai pas dit ça et puis... c'est pas le but non plus ! Le but, c'est d'être conscient que ce qu'on dit, ça a de l'impact sur les gens, c'est tout. Même si pour toi, ça te paraît anodin de dire à une meuf qu'elle a une sale gueule. Elle, ça la touche forcément. Et donc, faut faire gaffe. C'est tout ce que je dis.

Jessie sort de la boutique. Elle a toujours son bonnet et se dirige vers la voiture avec un sac de courses. Elle monte à l'arrière.

MARIE (CONT'D)

T'as tout, c'est bon ?

JESSIE

J'ai pris du champagne, de la vodka... et des chips !

Elle s'installe puis tend de l'argent à Marie qui le récupère et le range dans son sac à main. Olivia range son téléphone et change d'attitude, elle a besoin de penser à autre chose.

OLIVIA

(malicieuse)

Ouais mais quand même, j'ai jamais dit que Jessie avait une sale gueule...

JESSIE  
 (étonnée)  
 C'est MOI qui ai une sale  
 gueule ???

MARIE  
 Mais non ma chérie, elle dit  
 n'importe quoi, t'es rayonnante !

JESSIE  
 Bien sûr que je suis rayonnante !

MARIE  
 (à Olivia - sourire)  
 Tu vois, ça fonctionne.

Puis, comme s'il s'agissait d'un fait totalement banal, elle  
 ajoute calmement.

MARIE (CONT'D)  
 Et au fait. J'ai plaqué Tommy.

JESSIE  
 QUOI !????

OLIVIA  
 T'as plaqué Tommy ???

Marie sourit.

MARIE  
 Il m'a regardé dans les yeux et il  
 m'a dit : t'aimer est un boulot à  
 plein temps. Alors j'ai répondu :  
 Te prends pas le chou mon pti chat,  
 tu viens de finir ton CDD !

OLIVIA  
 Ouaaaaaaais !!!!!!!

Elles se checkent en rigolant.

JESSIE  
 Les filles, c'est officiel, on a un  
 truc à fêter !!!

MARIE  
 On a peut-être même deux trucs à  
 fêter. J'ai reçu un coup de fil  
 d'un producteur, il m'a parlé d'un  
 projet qui se monte. Un film d'une  
 nana d'ici, c'est son premier  
 scénario. Le pitch est pas mal,  
 j'espère que ça va le faire !

JESSIE  
 Bien sûr que ça va le faire !!!

Marie démarre la voiture, monte le son de l'autoradio et manœuvre pour sortir du parking.

*Musique électro style années 90.*

MARIE

J'adore cette chanson !!!

---

Les trois filles sont euphoriques et apprécient la musique. Olivia jette un coup d'œil à l'arrière et voit Jessie en train d'ouvrir la BOUTEILLE DE CHAMPAGNE.

OLIVIA

Qu'est-ce que tu fous ???

JESSIE

On a dit qu'on a un truc à fêter !!

MARIE

Qu'est-ce qu'elle fait ?

OLIVIA

Elle ouvre le champagne !

MARIE

Hé, mais pas dans la voiture, t'es folle toi !!?? Tu vas en foutre partout !!!

JESSIE

Mais non, je maîtrise. Je suis une pro !

OLIVIA

C'est même pas frais !

JESSIE

Et alors !!!!!?

La bouteille s'ouvre. La mousse gicle sur les sièges. Marie se retourne pour regarder ce qu'il se passe.

MARIE

(hurle)

Mais t'es tarée ! Mes sièges !!!!!!!

JESSIE

Fais gaffe !!!!

Marie donne un coup de volant. Mais c'est trop tard, elle vient d'accrocher un pick up orange qui arrivait en sens inverse. Marie reprend sa trajectoire. Olivia voit le pick up qui zigzague sur la route.

OLIVIA

Il part dans le décor !!!

MARIE

Oh fuck !

Jessie se retourne et voit le véhicule.

JESSIE

Marie, t'arrête pas !!!

MARIE

On vient de lui rentrer dedans  
!!!!!!

Jessie tape sur l'arrière du fauteuil de la conductrice.

JESSIE

Il a rien j'te dis, fonce !!!!!!  
(en direction du pick-up) Désolée  
!!!!

MARIE

Et merde !

La voiture accélère et tourne dès la première intersection.

### 63. H2. INT. NUIT. VOITURE TIM

*Musique classique.*

Tim a une bière à la main. Il roule doucement. Sa ceinture est attachée. Il chante à tue-tête la mélodie qui passe à la radio. Une voiture le klaxonne et le dépasse. Tim revient à la réalité. Il regarde l'autoradio et l'éteint.

Il roule toujours lentement, son visage reflétant une profonde sérénité. Il ferme les yeux, souriant tandis qu'il avance. Soudain, il appuie sur l'accélérateur, faisant rugir le moteur de la voiture. Un autre véhicule, arrivant en sens inverse, frôle la voiture de Tim et klaxonne violemment. Tim ouvre les yeux et redresse le véhicule. Au lieu d'être effrayé, il trouve cela amusant.

Il jette la bière par la fenêtre, rallume la musique et recommence.

Mais cette fois-ci, il ferme les yeux un peu plus longtemps... Il se met à imiter le docteur, invité de l'émission de radio la veille.

TIM

(à lui-même)

Souvent, pour pouvoir se libérer,  
il suffit juste d'un déclic.

Il enlève sa main du volant et respire fort. La voiture roule à peu près droit... Tim lève ses mains pour bien les éloigner du volant.

Au bout de quelques secondes, il ouvre les yeux d'un coup et regarde autour de lui. La voiture est encore sur la route. Timothé remet sa main sur le volant et est un peu déçu.

TIM (CONT'D)  
(à lui-même)  
Pas de déclic.

Il réfléchit. Il pose son regard sur le bouton de sa ceinture de sécurité. Il y pose sa main.

TIM (CONT'D)  
(à lui-même)  
Tiens. Ça, c'est un déclic.

Il appuie, libérant la ceinture et faisant effectivement un "déclic". Il sourit, ferme les yeux et lève les mains. Il accélère.

La musique monte en intensité puis stoppe brusquement.

#### 64. H1. INT. NUIT. PICKUP

Le pick up est garé sur le bas côté de la route près d'un arbre qu'il a failli percuter. Tamara est choquée. Léa la regarde, un peu affolée.

TAMARA  
Elle s'est pas arrêtée ?

LÉA  
Non.

TAMARA  
T'as vu la voiture ?

Léa regarde la route derrière elle.

LÉA  
(sans conviction)  
Je sais pas. Peut-être une voiture blanche. Avec un sticker rouge. J'ai été surprise...

TAMARA  
On fait quoi ?

LÉA  
Comment ça on fait quoi ? On fait demi tour et on les rattrape !!

Tamara, énervée et décidée, passe la marche arrière.

## 65. H1. EXT. NUIT. RUE

Elle fait demi-tour sans regarder. Une voiture, qui arrivait à ce moment-là en sens inverse, pile pour éviter le pick-up et donne un coup de klaxon.

Tamara accélère dans l'espoir de retrouver la voiture blanche.

## 66. H1. INT. NUIT. PICK-UP

Dans le pick-up, Tamara est énervée et appuie sur l'accélérateur.

TAMARA

Léa, t'as raison. Se laisser marcher sur les pieds, c'est terminé !

Elle passe la vitesse supérieure.

## 67. H1. EXT. NUIT. ROUTE EN VILLE.

Le pick-up roule à vive allure. Il n'y a pas de voitures sur la route. Soudain, Tamara aperçoit une voiture blanche sur une route adjacente.

TAMARA

Là !!!

Elle donne un coup de volant.

Au bout de quelque dizaine de mètres, Tamara et Léa arrivent derrière la voiture blanche. Le pick-up la colle, klaxonne, puis la double. Un peu plus loin, elle s'arrête en travers de la chaussée. La voiture blanche s'immobilise aussitôt.

--

Tamara descend rapidement de la voiture avec la grosse louche à la main. Décidée et furieuse, elle se dirige vers la voiture blanche avec l'ustensile bien en évidence. Elle s'adresse au conducteur de la voiture qui vient de s'arrêter (derrière la voiture blanche) et le montre du doigt.

TAMARA

Toi, tu fermes ta gueule !!!

Puis elle s'approche de la voiture blanche et frappe violemment la VITRE COTÉ CONDUCTEUR avec la louche. Énervée, elle s'y reprend à deux reprises avant d'arriver à l'exploser. Le CHAUFFEUR, est surpris et très effrayé. SA FEMME assise à côté, pousse un hurlement.

TAMARA (CONT'D)  
 (agressive)  
 COUPE LE MOTEUR ! ET FILE-MOI LES  
 CLÉS !!!!

Les passagers mettent les mains en l'air. Terrorisés.

CHAUFFEUR  
 Quoi !?

TAMARA (CONT'D)  
 (crie)  
 LES CLÉS !!!!!

La surprise fait que le chauffeur ne sait, dans un premier temps, pas quoi faire. Il se décide à couper le moteur et tend timidement les clés à Tamara. Elle les prend et les balance par-dessus son épaule.

TAMARA (CONT'D)  
 Le délit de fuite, ça t'amuse hein  
 ???

À l'arrière du véhicule, un ENFANT de dix ans regarde Tamara, étonné et impressionné.

CHAUFFEUR  
 (tremblotant)  
 Délit de fuite ?

Tamara s'aperçoit qu'il ne sait pas de quoi elle parle. Elle s'adresse à Léa restée dans le pick-up en criant.

TAMARA  
 C'est pas eux !

LÉA  
 C'est pas eux ?

TAMARA  
 Non.

CHAUFFEUR  
 (à sa femme)  
 C'est pas nous.

FEMME DU CHAUFFEUR  
 Ben si c'est pas nous, c'est qui  
 alors ?

Tamara retourne vers le pick-up. Dans la voiture blanche, le couple, encore sous le choc, baisse les bras.

Elle claque la portière. Le pick-up manœuvre rapidement et reprend la route. Le chauffeur descend de la voiture pour aller récupérer ses clés.

FEMME DU CHAUFFEUR

Tu vas où ?

CHAUFFEUR

Ben récupérer les clés !!!

Le pick-up s'éloigne.

--

Au bout d'une trentaine de mètres, le pick-up arrive à un croisement et s'arrête. Le pick-up laisse passer une première voiture, puis une seconde.

**LA VOITURE DE TIM ARRIVE À TRÈS VIVE ALLURE ET FAIT UNE EMBARDÉE. ELLE PERCUTE VIOLEMMENT LE VÉHICULE DE TAMARA,** l'entraînant sur quelques mètres dans un choc impressionnant! Le chauffeur, qui vient de trouver ses clés, entend le bruit de l'accident et relève la tête.

Pendant quelques secondes, le temps semble s'être arrêté. Le bruit de l'accident laisse place à un silence de mort.

Une nappe de musique monte en intensité.

Tim, toujours en slip, est passé à travers le pare-brise. Son corps s'est écrasé à l'arrière du pick-up dans une flaque de sang. Il y a du verre et des débris partout, dans le pick-up mais aussi sur le sol autour.

Tamara et Léa sont dans le véhicule, immobiles. Tamara semble très mal-en-point. Léa a la tête posée contre ce qu'il reste de la vitre côté passager, couverte de sang. On aperçoit une entaille au dessus de son arcade sourcilière droite. Les dés en fourrure, accrochés à un rétroviseur qui pendouille, sont maculés de sang.

Le chauffeur de la voiture blanche, choqué, avance de quelques pas et s'adresse à sa femme.

CHAUFFEUR

Appelle les secours !!!!

Il court vers les voitures accidentées.

Le coffre de la voiture de Tim s'est ouvert suite au choc. Dedans, MAEVA, vingt-deux ans, est bâillonnée, ligotée, ses yeux sont noircis par le maquillage qui a coulé. Elle est allongée sur un lit de FLEURS ROUGES (récupérées dans le jardin des parents de MAEVA) et porte la ROBE ROUGE UNIE que Tim avait vu en flash au magasin. Elle se débat. Hystérique. La nappe de musique monte encore en intensité puis s'arrête net.

ÉCRAN NOIR

## 68. H4/H3. EXT. NUIT. MAISON FÊTE

## OUVERTURE AU NOIR

La voiture de Mac se gare devant une grande villa. Avec les phares et l'obscurité, on ne la distingue pas clairement. De la musique, assez forte, se fait entendre et plusieurs personnes font la fête devant la maison.

*Musique Festive/Dansante.*

## 69. H3. INT. NUIT. MAISON FÊTE

L'ambiance est très festive. Certains jeunes font des jeux à boire, d'autres flirtent, d'autres dansent. (TRAV. au RALENTI de toute la fête)

La caméra arrive sur Jessie, Olivia et Marie qui sont installées dans un coin plus tranquille. Un TYPE COMPLÈTEMENT SAOUL est affalé sur le canapé à côté des filles. Il dort et bascule de temps en temps sur l'épaule d'Olivia qui doit le repousser.

JESSIE

Hey, pas de téléphone on a dit !! À qui tu textes ? Si c'est Tommy, je t'en colle une.

Jessie prend le smartphone des mains de Marie.

MARIE

Faut bien que je règle des détails, ça faisait plus de sept ans qu'on était ensemble !

JESSIE

Par intermittence.

OLIVIA

De toute façon, on sait très bien que tu vas te remettre avec à la première occasion...

MARIE

Pourquoi tu dis ça ?

OLIVIA

T'es sérieuse ?

MARIE

Oui. Dis-moi.

OLIVIA

Pour faire court, c'est juste que c'est plus facile d'être malheureuse avec lui, que heureuse sans lui. T'as peur de la liberté, alors tu choisis toujours la simplicité...

MARIE

C'est comme ça que tu me vois ?

JESSIE

Les filles, on s'en fout !!! Marie, tu régleras ça demain. Là, on s'amuse ! D'ailleurs, maintenant que t'es une femme libre, forte et indépendante, va falloir le prouver !

MARIE

Comment ça ?

JESSIE

Ça fait longtemps qu'on a pas fait une "soirée défis" !

OLIVIA

(souriante)

Je dirais dix ans ! Au bas mot...

MARIE

Ah non, vous allez me faire taper l'affiche...

OLIVIA

Tu lui donnes quoi comme défi ?

JESSIE

Laisse-moi réfléchir.  
Bah on va faire simple : pour récupérer son téléphone, Marie, ici présente, devra, à défaut de se taper l'affiche... se taper un inconnu!

Elle rigole.

MARIE

Ah ben rien que ça.

OLIVIA

Elle le fera pas...

JESSIE

Ça fait combien de temps que t'as pas couché avec un vrai mec ?

Marie pouffe de rire.

OLIVIA

Ben c'est peut-être le moment !

MARIE

No way. Je vais pas me taper le premier mec qui passe juste pour vous faire plaisir.

JESSIE

Si tu t'y prends bien, tu pourrais surtout te faire plaisir.

MARIE

Je vais passer pour quoi, moi ? Si je m'enferme dans les toilettes avec un mec au hasard, je vais passer pour une allumette sans grattoir !

OLIVIA

Alors que le type, lui, sera la star de la soirée... le mec qui assure.

JESSIE

Non les filles, je vois pas les choses comme ça, moi... Si Marie fait ça, je dirais que le mec est une traînée et que c'est Marie la meuf qui assure!

Elle trinquent !

OLIVIA

Je suis d'accord. Et puis c'est normal que tu sois un peu excentrique, t'es une star du cinéma, meuf ! Tu fais ce que tu veux !

MARIE

Ça fait des années que j'ai rien tourné, tu parles d'une star du ciné, toi...

Les deux amies regardent Marie fixement avec un petit sourire aux lèvres.

MARIE (CONT'D)

Me regardez pas comme ça, je vais pas me taper un mec ce soir.

JESSIE

Même pas lui ?

Elle désigne Jean-Marc (le beau gosse de la scène d'introduction) qui boit un coup à quelques mètres des filles.

OLIVIA  
C'est vrai qu'il est canon...

JESSIE  
Si tu veux récupérer ton précieux,  
je pense que c'est lui la meilleure  
option.

MARIE  
Vous pensez qu'il est libre ?

OLIVIA  
Non seulement il est libre mais il  
arrête pas de te mater...

JESSIE  
Noooooon ! J'y crois pas ! L'idée  
commence à germer... Marie va faire  
son défi !!!

OLIVIA  
Tu sais comment il s'appelle ?

MARIE  
Mais je le connais pas ce type !

OLIVIA  
Tant mieux... parce que si tu sais  
son prénom, c'est plus un inconnu  
et donc, c'est cuitas-bananas !

MARIE  
Vous savez quoi ?... Je suis un peu  
pompette, je suis libre, je suis  
une star du ciné, je fais ce que je  
veux. Et surtout, je ne suis pas  
une allumette sans grattoir ok ?  
Alors je vais aller lui parler. Ça  
n'engage à rien.

Les filles exultent de joie ! Marie est un peu gênée.

MARIE (CONT'D)  
Je vais juste lui parler, vous  
emballez pas !

**70. H3. INT. NUIT. SALLE DE BAIN FIESTA**

La porte de la salle de bain s'ouvre. Marie et Jean-marc  
entrent et referment avec le petit verrou. Ils s'embrassent  
fougueusement.

MARIE  
Surtout... Tu me dis pas comment tu  
t'appelles ok ? Sinon c'est mort.

JEAN-MARC  
Qu'est-ce qu...

Elle pose un doigt sur la bouche de l'inconnu.

MARIE  
Chuuutt.

Elle s'approche de son oreille et lui parle tout doucement.

MARIE (CONT'D)  
Laisse-moi faire...

En disant ces mots, elle rigole doucement. Elle est clairement sous l'emprise de l'alcool. Jean-Marc est étonné mais n'a pas le temps de répondre que Marie descend le long de son corps. Elle se retrouve à genoux devant lui et attrape sa ceinture.

Elle commence à l'enlever lorsqu'elle pose les yeux sur le poignet de Jean-Marc et voit une gourmette avec son prénom "JEAN-MARC".

Elle bloque deux secondes...

MARIE  
Mais il est sérieux, lui !?

Elle le regarde.

JEAN-MARC  
Ben quoi ?

MARIE  
(dépitée)  
Fuck...

JEAN-MARC  
Quoi ?

MARIE  
C'est pas ce que je voulais...

Elle devient triste mais garde une main sur le caleçon de Jean-Marc.

MARIE (CONT'D)  
Non, c'est pas ce que je voulais...  
Moi je rêvais de grandeur, de  
glamour, d'émerveillement ... et  
là, là... (elle fond en larmes -  
tirant involontairement un peu plus  
sur le caleçon de Jean-Marc) Tu  
sais ce que je voulais, moi ? Tu le  
sais, hein ?  
(A SUIVRE)

MARIE (SUITE)

Je voulais du Romy Schneider, du Cate Blanchett, de la gloire quoi ! Des rôles qui te prennent comme ça, qui sont plus grands que toi, qui laissent une trace, tu vois ! C'est ça ! Je voulais laisser une trace. J'avais envie qu'on me voit ! Tu comprends ça ? Des milliers de gens qui me désirent, qui m'adulent. Une vie extraordinaire de paillettes et de laque Elnett. Je veux être au centre, MERDE !!!!! J'ai pas fait de gosses, juste pour être au top. Et j'ai fait quoi à la place ? Trois pauvres films de série B à la con. Si c'est ça mes bébés, ben ça pue du... (*elle a un hoquet*)... j'ai envie de vomir...

Elle a un haut-le-cœur et ravale sa salive.

MARIE (CONT'D)

... Et je me retrouve seule, larguée par un connard, accroupie dans une pauvre salle de bains devant la bite d'un mec qui s'appelle Jean-Pascal!

JEAN-MARC

Jean-Marc.

Elle ne l'écoute pas et fait une tête bizarre.

MARIE

Aaah. Je crois que j'ai un peu vomi dans ma bouche... Eurk. Sorry.

Elle déglutit et s'essuie la bouche. Elle reprend comme si de rien n'était.

MARIE (CONT'D)

J'avais du talent, tu sais ? Je te jure. Je suis juste passée à côté. C'est tout. Pas le bon train, pas le bon wagon. Je suis même pas sûre d'avoir été dans la bonne gare...

Quelqu'un frappe fort à la porte de la salle de bain.

FETARD

(voix off)

*Qu'est-ce que vous foutez là-dedans ???*

Marie revient à la réalité. Jean-Marc est embêté. Il attrape sa ceinture pour la remettre en place.

JEAN-MARC

Euh... Je... je peux ?

MARIE

Ah. Oui. Vas-y. Range-moi ça.  
Sorry.

Elle se redresse. Jean-Marc arrange son pantalon et sort rapidement de la salle de bain. Marie referme derrière lui et répond au fêtard qui râle qu'on lui ferme la porte au nez.

MARIE (CONT'D)

Oh ça va oui !! Deux secondes !!!

Elle s'approche du miroir et se regarde dedans. Elle voit que son maquillage a un peu coulé. Elle semble désespérée. Elle essuie ses yeux. Puis se force à sourire.

MARIE (CONT'D)

(à elle-même)

Allez Marie. Arrête de tourner en boucle.

Elle se donne deux petites tapes sur la joue puis prend une grande inspiration.

MARIE (CONT'D)

Va t'amuser.

Elle sourit.

### 71. H3. INT. NUIT. MAISON FETE

Marie, encore un peu triste et déçue, est avec Jessie et Olivia qui rigolent.

MARIE

Non mais y a plus personne qui porte des gourmettes depuis au moins trente ans !!! J'ai la cerise ou quoi !??

OLIVIA

Ça fait surtout trente ans qu'on avait pas entendu l'expression "j'ai la cerise"...

JESSIE

T'aurais quand même pu continuer, le pauvre...

OLIVIA

T'aurais pas gagné le pari, mais t'en aurais profité.

MARIE

Ouais mais non. Je veux bien me taper le premier venu... mais la gourmète, je peux pas !

Elle boit une gorgée et sourit.

MARIE (CONT'D)

Pourquoi pas un sac banane tant qu'on y est !???

JESSIE

Ou une coupe mulet !!

Elles se marrent.

MARIE

Olivia ! Regarde !!!

Elle désigne un type déguisé en panda qui danse un peu plus loin et qui a l'air complètement défoncé. Jessie éclate de rire.

JESSIE

Mais naaaaaan !!!

MARIE

Tu vas essayer de le tripoter celui là aussi ???

OLIVIA

(elle rigole)

Vous êtes reloues ! Je vais chercher à boire. Je vous ramène quelque chose ?

JESSIE

Non c'est bon merci ! Nous, on va danser !!!!

MARIE

Avec le panda !!!!!

Les filles se lèvent et se dirigent vers la piste de danse improvisée. Le DJ lance un nouveau morceau.

*Dance music.*

Marie et Jessie dansent ensemble. Elles s'amuse beaucoup et lancent une chorégraphie précise qu'elles connaissent par coeur. Un petit cercle se forme autour d'elles. Elles font le show, avec beaucoup de complicité, au plus grand plaisir des convives.... Le panda est là lui aussi.

Les gens s'amuse.

--

Olivia, souriante, s'approche du frigo et l'ouvre. Fred, bien coiffé, très élégant, est adossé à la table de la cuisine, il consulte son TÉLÉPHONE et regarde Olivia avec attention. Olivia attrape une BIÈRE FRAÎCHE (bouteille) et referme la porte du réfrigérateur. Olivia cherche rapidement sur le plan de travail, puis sur la table, de quoi ouvrir sa bière.

FRED

Je peux t'aider ?

Elle tourne la tête vers Fred. Il s'approche d'elle, pose son VERRE DE WHISKY et saisit la bière (et lui caresse subtilement le bras au passage). Il la décapsule à l'aide d'un BRIQUET et la rend à sa propriétaire avec un sourire charmeur.

OLIVIA

Merci.

Elle lui rend son sourire.

FRED

Je peux te poser cinq questions ?

OLIVIA

(étonnée)

Pourquoi cinq ?

FRED

Pour avoir cinq réponses.

OLIVIA

Et qu'est-ce que tu vas en faire de ces cinq réponses ?

FRED

Ça dépend.

OLIVIA

Ça dépend de quoi ?

FRED

Ben des réponses.

Olivia rigole.

OLIVIA

Alors ok.

FRED

Tu vas répondre honnêtement ?

Olivia fait mine de réfléchir, sourit puis répond.

OLIVIA

Oui. Ça fait une question. Plus que quatre.

FRED  
 Déjà que cinq, c'est pas  
 beaucoup...

OLIVIA  
 Plus que quatre.

FRED  
 Tu veux pas qu'on aille dans un  
 endroit plus tranquille ? Là, on  
 s'entend pas.

OLIVIA  
 Si tu veux. Mais il te reste plus  
 que trois questions.

Fred sourit.

FRED  
 Je voudrais te montrer quelque  
 chose.

Il pose son verre, récupère son téléphone, passe à côté  
 d'elle et lui attrape la main. Intriguée, elle se laisse  
 faire et suit Fred, la bière à la main.

Jessie et Marie dansent et amusent la galerie.

Olivia croise le regard des filles qui sont étonnées de la  
 voir main dans la main avec un inconnu, Olivia leur sourit en  
 retour. Elle ne comprend pas ce qu'il se passe et s'en amuse.

Ils avancent dans la foule et passent à côté d'un FUMEUR qui  
 tire sur un joint et fait un nuage de fumée. Fred s'adresse à  
 lui.

FRED  
 Tu fais tourner ?

Le fumeur lui tend le joint. Fred le prend tout en continuant  
 à marcher et à entraîner Olivia vers les escaliers. Fred fume  
 une latte et continue à marcher. Ils montent et enjambent  
 DEUX JEUNES qui se bécotent avec passion. Fred s'arrête  
 devant une porte. Olivia lâche sa main.

OLIVIA  
 (à voix basse)  
 On a pas le droit d'entrer dans les  
 chambres...

FRED  
 (sûr de lui)  
 Moi j'ai le droit.

Il ouvre la porte et regarde Olivia. Il lui tend le joint.

FRED (CONT'D)  
 Tu viens ?

Olivia regarde derrière elle puis se décide à prendre le joint. Ils entrent.

72. **H4/H3. INT. NUIT. CHAMBRE DE JORDAN**

La chambre est peu éclairée. La lumière orangée, qui remplit la pièce, entre de l'extérieur à travers de fins rideaux blancs. Fred ferme la porte. La musique est beaucoup moins forte qu'en bas. Fred accompagne Olivia vers le grand lit. Olivia trouve Fred un peu bizarre.

OLIVIA

Qu'est-ce qu'on fait là ?

FRED

Assied-toi.

Il reste debout. Olivia pose sa bière sur la table de chevet et s'assoie doucement sur le lit.

OLIVIA

Tu voulais me montrer quoi ?

FRED

Tu restes là.

Olivia est étonnée et regarde Fred partir et fermer la porte derrière lui. Elle fronce les sourcils et tire sur le joint. Elle attend.

--

D'un coup, le clic d'un interrupteur se fait entendre et une lumière s'allume dans un coin de la pièce. Olivia sursaute et prend peur. L'ambiance de la pièce a changé. Une silhouette (Mac) se lève d'une chaise et fait quelques pas. Elle sort de l'ombre et s'approche d'une commode où sont posés des bibelots. Mac a une BOISSON ÉNERGÉTIQUE à la main et regarde les bibelots. Olivia est un peu stressée.

OLIVIA

T'es qui toi ?

MAC

"T'es qui toi". Voilà, c'est exactement de ça que je parle. Le respect. Tu connais pas une personne, la première marque de respect, c'est de dire bonsoir et de la vouvoyer... Tu ne crois pas ?

Très calme, elle repose LE CADRE qu'elle regardait et avance vers Olivia. Elle s'assoit à côté d'elle et boit une gorgée.

MAC (CONT'D)

J'ai trente-huit ans. Tu le crois, toi ? Trente-huit putain d'années sur cette Terre. Et tu sais comment je fais pour survivre ? La loi du Talion.

La loi du Talion, c'est un truc très simple : on te casse les ovaires, tu en fais de même. C'est pas plus compliqué que ça. Et c'est encore une question de respect. Par exemple, si un homme te met une main au cul, ça arrive... une petite tape sur les fesses... ben je trouve que c'est carrément un manque de respect que de pas lui rendre, tu vois. Bon, en général, je vise beaucoup plus haut et beaucoup plus fort et c'est sans la moindre marque d'affection, on appelle ça dans le jargon une "bonne grosse baffe dans sa tronche"... mais le résultat est le même : J'ai traité le type avec le respect qu'il méritait, tu comprends ? Tout est une question de respect...

Elle sourit et reprend une gorgée. Olivia, toujours mal à l'aise, la regarde et ne comprend pas pourquoi elle lui raconte ça.

MAC (CONT'D)

Tu dois te demander pourquoi je te raconte ça. Ben voilà,... j'ai un patron, on lui a manqué de respect. J'irai même jusqu'à dire, excuse moi l'expression, qu'on l'a un peu pris pour un con et ça,... franchement, c'est pas cool. Et c'est pour ça que je suis là, Olivia.

Olivia est surprise et ne répond pas tout de suite.

OLIVIA

On se connaît ?

MAC

Je suis une très bonne amie de Marie-Jane.

Elle regarde le joint avec insistance. Olivia est un peu perdue.

OLIVIA

Vous... vous voulez fumer ?

Elle la regarde dans les yeux et lui tend doucement le joint avec la main gauche. Mac lui attrape rapidement le poignet avec la main gauche et saisit le joint de la main droite. Elle ne la lâche pas. Mac est agressive. Olivia, affolée, essaye de tirer un peu sur son bras mais sent qu'elle ne lâchera pas. Olivia respire fort.

MAC

Non, je ne fume pas. Encore moins quand je travaille. Et toi,... Tu as fumé ?

OLIVIA

Quoi ?

MAC

Je te demande si t'as fumé.

Elle fait oui de la tête, pas rassurée.

MAC (CONT'D)

C'est bien.

Elle porte le joint à ses lèvres (elle ne fume pas) afin de pouvoir utiliser sa main droite pour attraper les doigts d'Olivia.

Elle choisit l'annulaire et l'auriculaire puis la regarde dans les yeux.

MAC (CONT'D)

T'auras moins mal comme ça.

D'un coup sec, Mac bascule les doigts d'Olivia en arrière. On entend les os des phalanges se briser.

**73. H4/H3. INT. NUIT. MAISON FETE**

*Transition sonore* : Gros plan sur une main qui casse des gressins. Le CONVIVE le porte à la bouche et croque dedans en rigolant.

Les deux jeunes qui s'embrassaient dans les escaliers s'interrompent lorsqu'ils entendent le cri poussé par Olivia. Ils se regardent, surpris. Fred, qui attend en bas de l'escalier leur lance un regard rassurant. Il leur fait un "chut" discret.

La porte de la chambre s'ouvre et Mac en sort. Elle lâche le joint sur le sol et l'écrase. Puis elle descend les escaliers et bouscule les amoureux.

MAC

Roh mais prenez une chambre d'hôtel.

Elle arrive en bas des escaliers et retrouve Fred.

FRED  
 Tu sais, la technique des cinq  
 phrases, ça marche nickel.

MAC  
 (sourire)  
 C'est cadeau.

Elle se dirige vers la sortie. Fred l'interpelle.

FRED  
 Mac ?

MAC  
 Ouais ?

Elle se retourne.

FRED  
 Je peux te poser cinq questions ?

Mac rigole, se retourne et sort de la villa, suivie de près  
 par Fred.

FONDU AU NOIR

**74. H4. EXT. JOUR. RESTAURANT CHEZ JOE**

Le jour se lève sur le restaurant.

**75. H4. INT. JOUR. BUREAU DE JOE**

Mac, derrière le bureau de son patron, est assise en face de  
 STEVE. Elle a une ENVELOPPE JAUNE à la main et regarde  
 furtivement dedans. Steve est habillé avec un T-shirt sombre  
 qui semble assez vieux.

MAC  
 Alors c'est vrai que quand on dit  
 un doigt par jour de retard, on  
 précise pas les doigts de qui. Et  
 mon boss a remarqué un truc avec  
 l'expérience, c'est que, si on s'en  
 prend aux doigts d'un proche, c'est  
 encore plus efficace.  
 Il a pas dit pas que péter les  
 doigts de celui qui lui doit  
 l'argent, c'est pas efficace, non,  
 ça fait toujours son petit effet,  
 c'est sûr. Mais avec les proches,  
 il pense que c'est mieux. Il y a  
 une espèce de prise de conscience  
 tu vois. Et je pense qu'il a pas  
 tort.

(A SUIVRE)

MAC (SUITE)

Regarde, toi, hier, complètement injoignable toute la journée, et aujourd'hui, même pas besoin de te passer un coup de fil, tu débarques avec une jolie enveloppe remplie de biftons ! On regrette juste qu'il ait fallu que ça coûte six phalanges à ta frangine pour que tu commences à imprimer qu'il faut pas nous la faire à l'envers. Mais on t'en veux pas, ça fait partie du business. D'ailleurs, on refait affaire quand tu veux, mais en attendant, on ne veut plus te voir dans le coin, c'est compris ?

76. H3. INT. JOUR. RESTAURANT CHEZ JOE

Un œuf s'écrase sur la plaque chauffante. Bruit de friture. Ambiance du restaurant.

Marie et Jessie sont à table. Elles ne sont pas souriantes. Marie boit un CAFÉ pendant que Jessie, en face d'elle, coche des cases sur un formulaire de son MAGAZINE (STYLO). Elle n'a pas encore touché à son JUS D'ORANGE.

JESSIE

"Ce qui lui plaît chez vous". Petit a. Votre regard ravageur. Ouais. Pourquoi pas. Petit b, votre petit cul rebondi. Tiens donc. Petit c, votre poitrine imposante. N'importe quoi... Petit d, votre sens de l'humour. En gros, si tu veux plaire à ton mec, tu dois être drôle ou gaulée. Point barre. Ça a toujours été n'importe quoi les magazines féminin ou c'est moi qui vieillit ?

Elle regarde la couverture. Marie, perdue dans ses pensées, ne l'écoute pas.

MARIE

J'en reviens toujours pas.

JESSIE

Pour Olivia ?

MARIE

La pauvre, pour une fois qu'un mec s'intéresse à elle, elle se fait péter deux doigts. Non mais t'imagines ? Ça n'arrive jamais ça.

(A SUIVRE)

MARIE (SUITE)

Combien de fois dans ta vie, t'as  
entendu dire : tiens, untel, il  
était peinarde en soirée... et il  
s'est fait péter deux doigts !?

JESSIE

Bah zéro. Mais tu sais, je me méfie  
toujours un peu des soirs de pleine  
lune, il se passe toujours des  
trucs chelous...

MARIE

À ce point là, quand même... Moi,  
ça me rend triste, tu peux pas  
savoir.

Elle renifle. Jessie attrape son jus d'orange.

JESSIE

Marie, tu vas pas chialer ici.

MARIE

(les larmes aux yeux)  
Non.

JESSIE

Tu pleurais sur commande quand  
t'étais actrice ?

MARIE

Bien sur. J'ai chialé dans presque  
tous mes films.

Elle reprend un peu le sourire. Puis regarde Jessie.

JESSIE

Quoi ?

MARIE

T'as déjà vu un de mes films ?

Jessie replonge dans son magazine.

JESSIE

Ben oui.

MARIE

Lequel ?

JESSIE

Je ne me souviens pas du titre.

MARIE

Il se passait quoi dedans ?

JESSIE

Tu...

Marie la regarde et fronce les sourcils.

JESSIE (CONT'D)

Tu sais bien que je suis pas films  
moi ! J'ai pas le temps, mais je  
suis sûre que t'étais très bien !!

MARIE

Je savais tout jouer. Enfin, je  
sais toujours. C'est juste que...  
ben, plus personne me fait jouer.  
Ça aussi c'est triste.

JESSIE

La colère.

MARIE

(sourit un peu)  
Tu veux que je joue la colère ?

JESSIE

Allez.

MARIE

Pas ici. Si je te joues la nana qui  
monte dans le rouge, ça va mettre  
un souk pas possible. Je veux bien  
jouer mais, autre chose. Quelque  
chose de plus discret.

JESSIE

Ok. La colère, mais intériorisée.

Marie devient toute rouge, elle regarde Jessie et respire  
fort. Elle bouillonne.

JESSIE (CONT'D)

Pas mal ! Tu peux jouer... DeNiro ?

MARIE

(amusée)  
Tu veux que je joues DeNiro ? (elle  
sourit puis réfléchit...) Euh...  
All right.

Elle lui pique son stylo, se fait rapidement un énorme grain  
de beauté sur la joue et prend la tête de DeNiro. Elle opine  
de la tête et se prend au jeu, elle en fait des caisses.

MARIE (CONT'D)

You fuck my husband motherfuckin'  
bitch !? You fuck my...

Steve sort du bureau de Joe et traverse le restaurant. Il  
passe devant Marie.

MARIE (CONT'D)  
 (surprise)  
 C'était pas le frère d'Olivia ?

Jessie se retourne et vérifie. Elles se regardent, intriguées.

77. **H4. INT. JOUR. ARRIERE SALLE DU RESTAURANT**

Gros plan sur une PETITE CUILLÈRE (dans le genre des cuillères pour le lait en poudre des bébés) qui met de la DROGUE dans un sachet. Plusieurs plans, très cut, de la manipulation des produits. Dans l'arrière salle, peu chaleureuse où des cartons sont posés de façon anarchiques sur le sol, Fred et un ACOLYTE tatoué sont en train de couper de la drogue sur une vieille table. Ils portent des MASQUES CHIRURGICAUX et des GANTS EN PLASTIQUE BLANC. Ils remplissent soigneusement des PETITS SACHETS. Un vieux FRIGO côtoie quelques BIDONS de produits chimiques et un évier sale. La seule fenêtre de la pièce est recouverte de plastique pour qu'on ne puisse pas voir depuis l'extérieur. Il y a une BALANCE ÉLECTRONIQUE, quelques LIASSES DE BILLETS et des PETITS SACHETS DE POUDRE. Mac, debout derrière ses collègues, prend des notes sur son petit carnet.

ACOLYTE  
 Avec tous les mecs qui ont une raison de l'avoiner, c'est sa femme qui lui pète la gueule. Tu y crois toi ?

MAC  
 Ouais.

ACOLYTE  
 En plus, on peut pas dire qu'elle ait la tête de l'emploi, elle a l'air toute timide !... Comme quoi, il ne faut jamais juger un livre à sa couverture.

MAC  
 Alors là, mon petit bonhomme, je t'arrête tout de suite. Cette expression ne veut rien dire.

ACOLYTE  
 Comment ça ?

Mac pose son carnet.

MAC  
 Mais ouais, c'est débile ! Imagine t'es dans une librairie... À quoi tu peux juger ton envie de lire un bouquin ou pas ?

ACOLYTE

Au résumé ?

MAC

Et ce résumé, tu le trouves où ?

ACOLYTE

Sur la couverture.

MAC

Exactement !! Et donc bien sûr que tu peux juger un livre par ce qu'il contient mais ça voudrait dire qu'il faut tous les lire pour pouvoir en choisir un ! Alors tu avoueras que c'est quand même bien plus pratique et raisonnable de juger un livre à sa couverture. Et ils ont qu'à faire des couvertures qui ont de la gueule les mecs, ils sont payés pour ça au marketing ! Moi, ça me fout les boules les gars qui savent pas bosser.

FRED

Alors ce qu'il y a à l'intérieur, on s'en fout ?

Mac est un peu déstabilisée par cette intervention.

MAC

J'ai pas dit ça.

Silence court mais inconfortable. Ils échangent un sourire un peu gêné car ils comprennent qu'ils parlent d'eux. Le téléphone portable de Mac sonne.

MAC

Excusez-moi.

Elle décroche.

MAC (CONT'D)

Allô ? Oui...

MAC (CONT'D)

J'arrive.

Mac est inquiète. Elle raccroche.

MAC (CONT'D)

Faut que j'y aille.

Elle prend son sac à main et sort de la pièce. Fred la regarde partir, inquiet à son tour.

## 78. H4. INT. JOUR. RESTAURANT CHEZ JOE

Jessie et Marie sont toujours à leur table lorsque Mac traverse, à son tour, le restaurant. Fred apparaît derrière elle et la suit sur quelques pas.

FRED

Mac ! Tu veux que je vienne avec toi ?

Mac est déjà partie. Marie voit la scène, elle s'interrompt alors qu'elle allait finir son café.

MARIE

(à voix basse)

Jessie, regarde ! C'est pas... ???

Jessie se retourne et voit Fred rebrousser chemin et fermer la porte derrière lui.

JESSIE

Putain, si.

Les filles échangent un regard, interloquées.

## 79. H1/H4. EXT. JOUR. PARKING HÔPITAL

La voiture de Mac se gare devant un hôpital.

## 80. H1/H4. EXT. JOUR. HOPITAL

Quelques AFFICHES, un BOUQUET DE FLEURS et des VITRES COLORÉES viennent égayer la salle d'accueil de l'hôpital. Une infirmière pressée passe devant Mac qui est assise sur un banc, coloré lui aussi. Une PETITE FILLE de six ans est à côté d'elle avec son doudou. Elle regarde Mac qui semble tout faire pour l'ignorer.

PETITE FILLE

Tu t'appelles comment ?

Mac, qui sentait ce moment inévitable, s'efforce de répondre.

MAC

T'es de la police ?

PETITE FILLE

(elle rigole)

Ben non, je peux pas être de la Police. Je suis trop petite !

MAC

(elle sourit)

Je m'appelle Mac.

PETITE FILLE  
C'est ton prénom ?

MAC  
C'est un... surnom.

La gamine s'allonge sur le banc et pose sa tête sur les jambes de Mac. Mac n'est pas à l'aise. D'autant plus que la petite a l'air adorable...

PETITE FILLE  
Lui, c'est doudou bleu !

Elle lui tend le doudou. Mac le regarde d'un air faussement dégoûté.

MAC  
Ouais ben j'en veux pas de ton truc. C'est plein de bactéries.

PETITE FILLE  
(à son doudou)  
T'entend ça, Doudou bleu ? Madame Mac elle veut pas de toi !

Elle joue avec son doudou puis reprend.

PETITE FILLE (CONT'D)  
Tu me racontes une histoire ?

MAC  
Tu m'as prise pour Saint-Exupéry ou quoi ?

PETITE FILLE  
C'est quoi Satexuperi ?

MAC  
Un aviateur. On t'apprend rien à l'école ?

La petite fille se redresse.

PETITE FILLE  
(faussement suppliante)  
Allez, raconte-moi une histoire...  
Si te plaît.

MAC  
Tu veux quoi comme histoire ?

PETITE FILLE  
Avec une Princesse !

Mac soupire. Puis se lance, désabusée.

MAC

Avec une Princesse ?... Ben j'en ai une toute trouvée.

C'est l'histoire d'une Princesse, elle a trouvé un prince qui était plutôt charmant mais pas très fut-fut et surtout trop collant. Alors elle lâche l'affaire et elle se plonge à fond dans le boulot pour compenser mais là, elle commence à en avoir ras-le-pompon d'avoir à briser des phalanges, alors il va bien falloir qu'elle trouve autre chose à faire. Et ça, ça la travaille un peu la Princesse.

Blanc.

PETITE FILLE

C'est tout ?

MAC

C'est sûr qu'on pourrait étoffer mais ça serait pas beaucoup plus folichon.

PETITE FILLE

Elle est nulle ton histoire.

MAC

Je trouve aussi.  
Je t'avais dit que j'étais pas douée pour raconter les histoires.

PETITE FILLE

Non tu l'as pas dit.

MAC

(réfléchit et rigole)  
Ouais. C'est vrai.  
Je l'ai pas dit.

PETITE FILLE (CONT'D)

Pourquoi t'es là ?

MAC

Je viens voir ma petite sœur.

PETITE FILLE

Elle s'appelle comment ?

MAC

Léa.

NINA

Qu'est-ce qu'elle a ?

MAC

Elle a eu un accident.  
Et toi, pourquoi t'es là ?

PETITE FILLE

Ma maman est malade.

Mac lui prend le doudou et le regarde. Elle est un peu triste, puis se reprend.

MAC

(taquine)

Je suis sûre que c'est toi qui lui  
a refile des microbes.

PETITE FILLE

C'est pas vrai ! Ils ont dit que  
c'est parce qu'elle mange trop de  
cuisine au micro-onde.

MAC

C'est n'importe quoi. Ça donne pas  
de maladie les micro-ondes.

PETITE FILLE

Si. Et même que c'est Tonton Hubert  
qui l'a dit.

MAC

Ouais ben Tonton Hubert, tu pourras  
lui dire de ma part que c'est qu'un  
gros...

MEDECIN

(hors-champ -  
l'interrompt)

Mademoiselle ?

MAC

J'arrive.

Elle se lève. Elle ne tient pas son rôle de méchante, elle  
lui sourit et lui rend son doudou.

MAC (CONT'D)

Courage pour ta maman.

PETITE FILLE

Merci Madame Mac.

#### 81. H1/H4. INT. JOUR. HOPITAL

#### PLAN SÉQUENCE

Dans le couloir de l'hôpital, Mac discute avec une MÉDECIN  
qui consulte un DOCUMENT MÉDICAL. Mac porte un bouquet  
composé de QUELQUES FLEURS.

MEDECIN

Accident de voiture. La conductrice est décédée. Léa n'avait aucun papier sur elle. On a du attendre qu'elle se réveille pour pouvoir vous appeler.

MAC

Elle va bien ?

MEDECIN

Elle a eu de la chance. Son pronostic vital n'est pas engagé. Elle devrait pouvoir sortir dans quelques jours.

MAC

Je peux la voir ?

82. H1/H4. INT. JOUR. CHAMBRE HÔPITAL

*Musique d'ambiance, calme et mélancolique.*

La porte s'ouvre. La médecin fait entrer Mac dans la chambre. Elle referme la porte derrière elle.

FIN PLAN SÉQUENCE

Léa est allongée sur le lit, elle a un BANDAGE sur la tête (à l'endroit de la cicatrice - il semble qu'une partie du crâne ait été rasé), une MINERVE et une PERFUSION. Son téléphone portable (toujours avec le sticker "Crève") est posé sur la table de chevet. Elle a ses ÉCOUTEURS qu'elle retire lorsqu'elle voit sa sœur arriver.

Mac attrape une chaise et s'approche du lit. Elle pose les fleurs.

MAC

Alors Chouquette, qu'est-ce qu'il t'est arrivée ?

LÉA

M'appelle pas Chouquette.

MAC

Je t'ai toujours appelée Chouquette.

LÉA

Je sais. Et je t'ai toujours dit que j'aimais pas ça. (Surprise) Tu m'as amené des fleurs ?

MAC

Je les ai piquées à l'accueil.

Elles sourient. Mac tapote sur le compte-goutte et essaie de le régler.

MAC (CONT'D)

C'était qui dans la voiture avec toi ?

LÉA

Fais pas semblant de t'intéresser, on sait très bien pourquoi t'es là.

MAC

Pourquoi je suis là, à ton avis ?

LÉA

Ils t'ont appelée parce que t'es ma seule famille... mais c'est plus pareil.

MAC

Quoi donc ?

LÉA

Avant, j'avais besoin de toi, et t'en avais rien à foutre. Maintenant, c'est moi qui en ai plus rien à foutre...

Elle la regarde, déterminée. Mac, gênée, comprend qu'elle n'aura pas le dernier mot et soupire. Triste, elle dévisage sa petite sœur quelques secondes puis se redresse.

Elle pose délicatement un dernier baiser sur le front de Léa puis s'en va. Léa regarde partir Mac en essayant de maîtriser un sentiment entre colère et tristesse.

Elle saisit les fleurs sur la table de chevet et les laisse tomber dans la petite poubelle à ses pieds.

FONDU AU NOIR

#### 83. H4. EXT. NUIT. PAYSAGE

*Musique Rock pêchue.*

OUVERTURE AU NOIR / PAYSAGES URBAINS DE NUIT

Les cheveux de Fred ont poussé. Sa barbe aussi. Il roule dans une GROSSE VOITURE (Dodge Challenger avec la bande noire). Il regarde défiler les paysages urbains. Un couple d'amoureux qui marche main dans la main, puis un peu plus loin, deux jeunes qui se disputent. Deux prostituées le regardent passer et l'aguichent. Un groupe d'amis très saouls chante une chanson. Fred sourit.

PANNEAU "QUELQUES SEMAINES PLUS TARD..."

## 84. H4. EXT. NUIT. RUE

L'avenue est bien éclairée et plutôt animée. Un CHIEN est tenu EN LAISSE par une PASSANTE (33). Le chien marche quelques mètres puis frôle les jambes de Mac qui, surprise, se retourne brusquement.

MAC

Hé dégage toi !! Petit bâtard va.

PASSANTE

Fino, viens là. Comment vous parlez à mon chien, vous ?

MAC

Toi, la greluce, t'es prévenue : si ton chien pisse sur mes escarpins à trois cents boules, je te saigne toi et toute ta famille.

La passante prend peur et tire sur la laisse. Elle s'en va précipitamment avec son chien, sous le regard amusé de Mac.

MAC (CONT'D)

(à elle-même)

C'est pas parce que c'est des chaussures qui sont tombées du camion qu'on a le droit de pisser dessus...

*Musique Rock pêchue.*

Fred arrive à ce moment-là et se gare avec la Dodge devant Mac.

MAC (CONT'D)

Oh la caisse !!

Mac ouvre la portière et s'installe côté passager. Elle baisse le volume de l'autoradio.

MAC (CONT'D)

T'as trouvé ça où ?

FRED

Longue histoire. Pas franchement intéressante.

Mac referme la portière. La voiture commence à rouler.

## 85. H4. INT. NUIT. VOITURE

Mac, à peine installée dans la voiture, met sa ceinture et pique LE SODA que Fred était en train de boire.

MAC

Alors là, je t'arrête tout de suite, mec. T'es pas dans ma tête. Comment tu peux savoir si une histoire va m'intéresser ou non ?

Elle prend une gorgée de soda.

MAC (CONT'D)

Le problème qu'on a maintenant, ... c'est que t'as piqué ma curiosité et que tu vas être obligé de me la raconter. C'est normal ! Et c'est seulement lorsque j'aurai les tenants et les aboutissants de ton histoire que je pourrai évaluer l'intérêt que je lui porte. Ça a du sens ou non ce que je dis ?

FRED

Tu vois mon cousin Marvin ?

MAC

Non.

FRED

Marvin, son meilleur pote a un père. Et ce père tient un garage.

MAC

Jusqu'ici ça va.

FRED

Et Marv' a appris qu'un des garages concurrents au père de son meilleur pote avait une Dodge. Cette Dodge. Alors Marv' y est allé, pour repérer les lieux, tout ça.

MAC

(inquiète)

Continue.

FRED

Le soir d'après, il s'est incrusté dans le garage et a piqué la caisse.

MAC

Donc t'es en train de dire qu'on roule dans une voiture volée.

FRED

(amusé)

Ça, c'est sûr que j'ai pas les moyens de m'en payer une.

MAC

On se balade en ville, avec la bagnole la plus tape-à-l'œil du monde... et c'est une caisse VOLÉE ??!!!

Fred ne sait pas quoi répondre, il est gêné et arrête de sourire. Mac est de plus en plus sèche dans ses propos... elle s'énerve.

MAC (CONT'D)

Et tu pensais que cette histoire n'allait pas m'intéresser ? Alors je tiens à te signaler deux choses. La première, c'est que tu t'es lourdement planté Fred : je trouve cette histoire particulièrement intéressante, je dirais même qu'elle est très très intéressante !

Elle regarde Fred fixement.

FRED

Et la deuxième ?

MAC

Et la deuxième, c'est que tu vas tout de suite ARRÊTER CETTE BAGNOLE POUR ME LAISSER DESCENDRE PARCE QUE J'VAIS PAS REPLONGER JUSTE PARCE QUE T'AS DE LA FLOTTE ENTRE LES DEUX OREILLES, TÊTE DE FION !!!!!

Fred la regarde. Elle est très sérieuse. Il gare la voiture.

**86. H4. EXT. NUIT. RUE**

Mac descend de la voiture et claque la portière. Mac marche rapidement, Fred la suit, toujours au volant du véhicule et continue à lui parler.

FRED

Mac... Remonte s'il te plaît.

MAC

Fous-moi la paix, je te connais pas !

FRED

Y a au moins deux bornes jusqu'au resto.

MAC

JE SAIS QU'Y A AU MOINS DEUX BORNES JUSQU'À CHEZ JOE !  
(A SUIVRE)

MAC (SUITE)

Je vais marcher, ok ?!! Et je vais aller y bouffer... mais TOUTE SEULE et tu sais pourquoi ??? Parce que t'es COMPLÈTEMENT CON, MON PAUVRE AMI !

Elle croise un PASSANT.

MAC (CONT'D)

(au passant)

Je ne connais pas ce mec. Ni cette voiture d'ailleurs ! (à Fred)  
Putain mais casse-toi !!!

Fred lance un dernier regard blasé puis accélère. Mac, s'arrête pour le regarder s'éloigner et soupire.

MAC (CONT'D)

Quel blaireau...

### 87. H3. INT. NUIT. PARKING SOUTERRAIN

Un parking souterrain très calme. Un PASSANT ouvre une porte et traverse le parking. Il passe devant la VOITURE DE JESSIE. Sur les sièges arrières de la voiture, Jessie et son petit-ami Jérémy se redressent. Amusés. Elle est en soutien-gorge et casquette, lui est en chemise. Il semble un peu nerveux.

JEREMY

Tu crois qu'il nous a vus ?

JESSIE

Mais non.

Elle essaye de l'embrasser mais il la repousse, doucement. Elle commence à le chevaucher. Elle l'embrasse fougueusement. Elle lui enlève un bouton de la chemise. Lui regarde à l'extérieur, pas rassuré.

JEREMY

T'es sûr que t'as envie de faire ça là, maintenant ?

Elle ne détourne pas son attention de lui et semble très excitée. Elle enlève sa casquette et la balance.

JEREMY (CONT'D)

Jessie ?!

JESSIE

Mais oui, ça craint rien. Il y a jamais personne dans ce parking...

JEREMY

Y a un mec qui vient de passer !!!

Jessie lui fait un grand sourire.

JESSIE

Ferme-la.

Elle l'embrasse. Au bout de quelques secondes, il la repousse à nouveau.

JEREMY

Attends, attends.

JESSIE

Quoi encore ?

JEREMY

Je voulais... Je voulais te parler de quelque chose.

JESSIE

Tu crois que c'est le moment de parler toi ?

JEREMY

Je sais que tu n'aimes pas t'engager et que tu n'aimes pas ce qui est sérieux...

JESSIE

Et ?

JEREMY

Mais nous deux, ça roule hein ?

Elle lui fait un grand sourire et met ses mains dans les siennes.

JESSIE

Oui, ça roule...

MUSIQUE : Electro-Rock/Sensuelle

Elle lui saisit la tête et la dirige vers elle. Il joue le jeu et se laisse aller. Ils s'embrassent avec passion. Ils sont heureux. Jessie, encore plus excitée, se place à côté de lui pour enlever son pantalon. Il continue de la caresser et de l'embrasser.

--

Ils ne voient pas l'individu imposant qui s'approche de la voiture et qui, d'un coup, ouvre la portière. Le couple est surpris mais n'a pas le temps de réagir. SNAKE, une armoire à glace au cou tatoué, attrape Jérémy par le col et, d'un coup, l'éjecte de la voiture. Jérémy essaye de s'agripper comme il peut mais il se retrouve rapidement sur le sol du parking. Jessie se met à crier.

JESSIE  
HEEEEEY !!!!!

Snake soulève la tête de Jérémy et met son bras autour de son cou. La prise d'immobilisation est efficace, Jérémy respire fort, mais il ne bouge pas. Jean-Marc (le type de la fête avec sa gourmète) se poste derrière eux, discrètement. Jessie voit la scène et se fige.

SNAKE  
(à Jessie)  
Sors de la voiture !

Jessie, doucement, sort de la voiture.

JESSIE  
Lui fais pas de mal.

SNAKE  
Ça, c'est pas moi qui décide.

Un troisième individu, appuyé sur l'arrière de la voiture, les regarde. Jessie tourne la tête et le regarde à son tour. Il s'agit du danseur de hip-hop. Il s'avance vers elle et relève sa capuche calmement et montre un ŒIL QUI A MAL CICATRISÉ. Elle le reconnaît.

FLASHBACK RAPIDE -- SCÈNE DU COMBAT

JESSIE (CONT'D)  
C'est toi ? Qu'est-ce que tu veux ?

DANSEUR  
Que vous voyez ce que vous m'avez fait.

FLASHBACK RAPIDE -- SCÈNE DU COMBAT

Il est juste devant elle. Jessie est impressionnée mais ne se laisse pas déstabiliser. Elle soutient son regard quelques secondes.

JESSIE  
Tu vas nous faire quoi ?

D'un coup sec, il déploie une matraque télescopique. Jessie est tétanisée. Le danseur la fixe droit dans les yeux pour l'impressionner quelques secondes puis se décide à briser un silence pesant.

DANSEUR  
Rien. Répondre à la violence par la violence, c'est un truc de faible. Je voulais juste que tu comprennes que t'es qu'une merde.

Il fait un signe à son ami qui relâche Jeremy. Puis ils s'en vont. Jessie est soulagée.

Elle rejoint son amoureux en courant. Elle le prend dans ses bras et le serre très fort. Elle se met à pleurer.

88. **H4/H3. INT. NUIT. RESTAURANT CHEZ JOE**

Une ASSIETTE DE FRITES que Mac arrose de KETCHUP. Elle mange une frite en relisant les notes prises dans son petit CARNET. Son SMARTPHONE est posé sur la table. Il émet un bip rapide. C'est encore un message de Fred. Mac jette un coup d'œil sur la notification puis appuie sur le téléphone.

MAC  
(à voix basse)  
Fous-moi la paix.

Le téléphone sonne. Mac est énervée. Elle pose les yeux sur l'écran et voit marqué "Alberto Producteur". Elle décroche rapidement.

MAC (CONT'D)  
(au téléphone)  
Allô ? Oui, bien sûr. Ok... Ça va se faire ? *(elle exulte en essayant de ne pas le montrer)* Trop bien !!... Oui, c'est une super nouvelle, c'est sûr... Oui j'avais noté des trucs de mon côté aussi. Très bien, alors j'attends vos retours pour les modifs sur le scénario. Je suis trop contente !  
Merci Alberto.

Elle raccroche. Elle a un sourire jusqu'aux oreilles et regarde son téléphone. Des clients du restaurant se lèvent et s'en vont. Mac finit son VERRE DE VIN BLANC et le repose sur la table. Toujours sur un petit nuage, elle porte une frite à sa bouche lorsque Olivia vient s'asseoir en face d'elle. Elle porte un sweat noir un peu trop grand pour elle (qui appartient à son frère) et une casquette. Mac aperçoit d'abord la main gauche aux DEUX DOIGTS BANDÉS. Elle perd aussitôt son sourire et relève la tête. Elle ne lui montre pas sa surprise. Olivia a le regard sombre. À partir de là, le son d'un battement de cœur, très lent, se fait entendre timidement. Il augmentera en volume et en rythme jusqu'à la fin de la scène.

MAC  
Comment tu m'as trouvée ?

Elle s'essuie la bouche.

OLIVIA  
On peut pas dire que vous soyez un modèle de discrétion toi et ton pote.

MAC

Qu'est-ce que tu veux ?

OLIVIA

Discuter.

MAC

Je sais ce que tu vas dire. Mais il n'y avait rien de personnel et tu le sais.

OLIVIA

Je sais.

MAC

Et alors ?

OLIVIA

Et alors, ça change que dalle. Tu vas m'écouter.

Mac la regarde et, sans perdre de son aplomb, lui montre qu'elle a toute son attention.

OLIVIA (CONT'D)

C'est l'histoire d'un type, un mec gentil, qui a jamais eu de chance dans la vie et qui doit de l'argent à des petits merdeux. Alors comme les petits merdeux s'en prennent à sa sœur, il décide de rembourser ce qu'il doit. Jusqu'ici tu connais l'histoire.

MAC

Jusqu'ici je connais l'histoire.

OLIVIA

Mais pour pouvoir rembourser rapidement, il est obligé d'emprunter à des gens à qui t'as pas envie d'emprunter de l'argent parce que eux, c'est pas des merdeux. C'est le niveau au-dessus, si tu vois ce que je veux dire...

Olivia pique une frite dans l'assiette de Mac.

OLIVIA (CONT'D)

En échange du prêt, on lui demande de partir en voyage, plusieurs fois, quasiment tous les mois, toujours la même destination. Et de revenir avec des valises pleines.

Alors le mec gentil, il a jamais eu de chance dans la vie, il a fait des choix discutables, mais c'est tout sauf un crétin, il sait ce que ça implique de faire la mule : il va passer à travers les mailles du filet deux fois, trois fois... puis il va se faire prendre. Il le sait. Et eux aussi ils le savent. Alors il refuse. Et ça commence à être tendu. Comme y a déjà eu des antécédents, le mec gentil, il a peur pour sa famille. Normal. Alors il décide de s'acheter un flingue, à crédit évidemment... Il dit que c'est pour se défendre, au cas où.

Elle essaye de ne pas montrer trop d'émotions mais des larmes coulent sur ses joues. Mac la remarque. Elle semble un peu plus inquiète.

OLIVIA (CONT'D)

Mais en fait, il se fait sauter le caisson.

À ces mots, l'ambiance change et Mac semble beaucoup moins sure d'elle. Olivia, la voix tremblotante, continue son histoire.

OLIVIA (CONT'D)

En faisant ça, le mec gentil pense que ça réglera tous les problèmes. Mais évidemment, il se trompe. Il a même pas le temps de refroidir que les gros bras débarquent chez ses vieux et réclament leur dû. Et là, il se servent. Ils prennent tout ce qu'ils veulent dans la maison. Les parents sont terrorisés alors ils laissent faire. Et tu veux savoir ce qui est drôle ? C'est qu'ils prennent pas le flingue. Ils piquent la télé, l'ordi, la hifi et même la bagnole pourrie du paternel...  
Mais pas le flingue.

Elle marque une pause et regarde autour d'elle. Le restaurant est vide.

OLIVIA (CONT'D)

Et tu sais qui récupère le flingue à la fin de l'histoire ?

Olivia sort LE PISTOLET et le pose sur la table, pointé en direction de Mac. Elle garde la main dessus.

OLIVIA (CONT'D)

C'est moi.

Mac est de moins en moins rassurée. Pourtant, elle essaye de faire celle qui n'est pas impressionnée.

MAC

Tire pas.  
J'ai deux gamins.

OLIVIA

Tu plaisantes ?

MAC

Ouais.  
Tu veux quoi ?

Mac jette un coup d'œil à son SAC A MAIN posé à côté d'elle. Elle pose sa main droite sur la banquette et l'approche doucement du sac à main.

OLIVIA

Je veux le mec qui t'a envoyée me péter les doigts.

Elles se regardent fixement. Mac fait un léger "non" de la tête. Sa main entre dans le sac à main. Olivia, très nerveuse, serre le pistolet de plus en plus fort.

OLIVIA (CONT'D)

Joue pas avec moi.

MAC

Je suis sérieuse. Je peux pas te donner mon boss.

Elles se regardent dans les yeux. La tension est à son comble lorsque Olivia lève son arme et pointe Mac. Mac en fait de même juste après. Olivia sue à grosses gouttes. Mac essaye de donner le change en essayant de rester calme.

MAC

Tu le feras pas.

OLIVIA

J'ai une question à te poser : T'as picolé ?

Mac ne comprend pas.

OLIVIA (CONT'D)

Je te demande si t'as picolé.

MAC

C'est mon deuxième verre.

OLIVIA

C'est bien.

Elle prend une grande respiration.

OLIVIA (CONT'D)  
T'auras moins mal comme ça.

Elle se met à hurler.

89. **H4/H3. EXT. NUIT. RESTAURANT CHEZ JOE**

Un éclair à travers la vitre du restaurant. Le bruit d'un coup de feu. Avec la résonance, peut-être s'agit-il de deux coups tirés en même temps.

De l'extérieur, le restaurant semble calme. La caméra recule doucement.

MARIE  
(voix off)  
*Parfois, je regarde par la fenêtre  
et je me dis qu'au même moment, il  
se passe tellement d'histoires dans  
le monde. Des millions de petites  
histoires parallèles.*

Devant le restaurant, (*filmé en MACRO*) des fourmis s'affairent autour d'une miette de pain.

**CARTON ÉCRAN NOIR**

MARIE (CONT'D)  
(voix off)  
*Chaque vie est une histoire.*

*Craquements d'un disque vinyle en fin de disque.*

90. **H1. GÉNÉRIQUE**

*Musique Rock.*

**TITRAGES SUR FOND NOIR**

91. **H1. INT. NUIT. CHAMBRE HOTEL**

--

*(Cette scène est la même qu'au début mais filmée par la caméra posée sur le sol du couloir de l'hôtel)*

Le boss ouvre la porte de la chambre d'hôtel et ne fait pas attention à Léa. Il est trop impliqué dans sa conversation téléphonique.

JOE  
(au téléphone)  
Mais putain... Calme-toi et  
explique moi ce qu'il s'est passé.

Léa est très mal à l'aise et ne sait pas comment réagir. Elle hésite à partir mais reste finalement plantée sur le pas de la porte. Joe met la main sur le téléphone et s'adresse à elle sans vraiment la regarder.

JOE (CONT'D)  
Entre.

Elle hésite puis, gênée, se décide à entrer dans la chambre. Elle ferme timidement la porte derrière elle.

--

**GÉNÉRIQUE**

**FIN.**